

Préface

Quelle belle œuvre sur les Mureaux, toutes ces photos, tous ces écrits retracent notre histoire du XX^{ème} siècle.

Tous les Muriautins et les Muriautines retrouvent dans leurs mémoires une partie de leur vie.

Je tiens à remercier Marcel DENIS qui, à ma demande, a réalisé ce livre.

Que d'heures passées, que de temps de recherche, que de souvenirs il a fallu qu'il recueille.

Un grand merci!

Réservez un très bon accueil à cet ouvrage. Montrez-le à vos familles, à vos amis pour que l'histoire des Mureaux se perpétue.

François GARAY Maire des Mureaux

Préambule

Je ne sais pratiquement rien de la vie de mes parents. Je vais donc faire ma biographie afin qu'il reste quelques souvenirs pour mes enfants, ma famille et mes amis.

Mon enfance, mon école, ma Ville où j'ai vécu mon adolescence. Je voudrais partager mes souvenirs en ouvrant mes nombreuses archives photographiques.

Les photos choisies concernent des quartiers disparus et racontent beaucoup plus qu'un long épilogue.

J'espère que vous prendrez beaucoup de plaisir à lire ces pages et, pour les anciens Muriautins, qu'elles susciteront des souvenirs qui vous emmèneront vagabonder dans votre mémoire.

Ces lignes sont destinées à rappeler ou à faire connaître aux jeunes générations et aux Muriautins d'adoption des faits qui ont façonnés Les Mureaux, de la construction de l'église jusqu'à nos jours.

Certains passages laisseront un peu de nostalgie de l'époque que nous avons vécue.

Que les lecteurs puissent trouver dans cet historique quelques moments de plaisirs partageant ainsi les souvenirs

Marcel DENIS.

Notes personnelles

Je suis natif d'Albert dans la Somme. Mon père, né à Fricourt, petit village près d'Albert, travaillait à la SNCAN¹ à Méault.

En 1940 ce fùt l'exode, il fallut partir. Mon Père est donc venu travailler à la SNCAN aux Mureaux. Je n'avais que trois ans et n'ai aucun souvenir de ce départ pour venir aux Mureaux. Le seul fait dont je me souvienne est d'avoir été recueilli boulevard Victor Hugo chez Monsieur BERTIN Henri, garde champêtre de l'époque, à qui il manquait un bras. Quelques jours après, mes parents occupaient un logement rue des Mâcherus (actuellement rue Gabriel Vilain) le temps de trouver un logement plus confortable rue Maurice Berteaux.

C'était une grande maison divisée en cinq appartements dont chaque locataire avait un petit jardin.et possédait clapier et poulailler. Le confort en cette période de guerre était plutôt

médiocre, pas d'eau, pas d'électricité, pas de chauffage. Combien de fois mon frère et moi avons été de corvée pour aller chercher l'eau à la pompe Gontier à l'angle de la rue

Maurice Berteaux et de l' Avenue Foch. Pour l'époque c'était pas mal, il fallait s'en contenter.

Une grande partie de la population ne possédant pas de salle de bains, nous devions aller aux Bains-Douches municipaux rue Jean Cessou. Le quartier était plutôt agréable, il y avait un square où nous jouions beaucoup avec les potes du quartier : Roland, Réjane, Bébert, Gilbert le plus ancien de la cour à Boldi qui était le

chef, Jackie, Dominique, Doudou et les autres ; Le square se situait à l'angle de la rue du Pont Galon (Rue Paul Curien) et de l'avenue Foch. Durant la guerre, un abri y avait été construit mais personne n'y allait pendant les alertes. En 1957, un grand bâtiment HLM a été construit sur ce square dont il ne reste plus que deux tilleuls côté avenue Foch et deux rue Paul Curien.



¹ Société Nationale de Construction Aéronautiques du Nord

_

Comme commerces se situaient un petit Café « Chez COTTIN » à l'angle de la rue Georges Clémenceau et de l'Avenue Foch, en face une épicerie café tabac « SAVARY ». Cette épicerie jouxtait la ferme Pinsart où nous allions enfants chercher du lait et des oeufs. Après le décès de Monsieur Pinsart, les fils ont vendu à Monsieur Gillard l'ensemble de la ferme pour devenir une boutique de meubles gérée par Madame Sarradin. Ce commerce devenu « BRICOLE BOIS » est actuellement une pharmacie. La première Pâtisserie était tenue à l'origine par Monsieur Biju. Rue Paul Curien se trouvait la Laiterie Touratier et un peu plus loin une épicerie tenue par Ginette où il y avait de l'excellente charcuterie Polonaise.





Ferme Av Foch _Fernand, Gisèle, Michel Eugéne Mme et Mr Pinsard





Ferme Av Foch Mme Pinsard et Michel

Période de la guerre

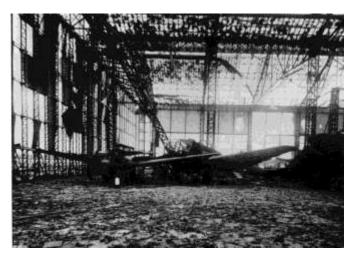


Pendant les années de guerre 1940-45 nous étions souvent dans l'angoisse des nombreux bombardements de la SNCAN. Le personnel de l'usine venait déjeuner le midi à la cantine de l'école Roux Calmette pour éviter ces bombardements.

Un avion Allemand en perdition largua ses bombes dans les terrains où se situe actuellement l'école Paul Bert. Plusieurs personnes furent tuées ou blessées dont Messieurs Dubouloz et Buisson , mon

père fût blessé par deux éclats d'obus près de la colonne vertébrale, dans la confusion personne ne savait où il se trouvait, après maintes démarches, il fut retrouvé à hôpital de St Germain-en-Laye..

Lorsqu'il y avait une alerte on nous faisait descendre au sous sol de l'école. Les écoliers étaient souvent dans l'angoisse des bombardements, l'usine SNCAN était souvent pilonnée par des vagues de bombardiers. Par mesure de sécurité, certaines classes étaient disséminées dans Les Mureaux, une Boulevard Victor Hugo dans un petit préfabriqué, une autre rue Maurice Berteaux dans la maison mitoyenne de Mr Chauvière, l'Instituteur étant Mr Mouginot, une autre au Château de Bêcheville









La pointe à Moser :

Le Café Epicerie « La Pointe à Moser » était un charmant lieu avec terrasse qui ne fut pas épargné par les bombardements.













Article de presse : Le courrier du 25/02/1976

« Ce n'était plus le temps du cinéma muet. Aragon n'était pas un minet, Juliette avait toujours son nez, mais était encore en barboteuse lorsque les frères Moser, deux rudes Italiens du nord qui avaient vécu sous la coupe Autrichienne, débarquent avec femmes et enfants un beau matin aux Mureaux. Pas beaucoup d'argent mais du courage et de l'imagination, les décidant de bâtir eux même leur maison sur un terrain jouxtant la forêt de Verneuil appelé « Hautes Bruyères » et petit à petit l'idée germa. On pourrait bien faire le café. La pointe à Moser était née. Le café allait prendre de l'expansion bientôt un bal fonctionnait le dimanche dans la cave du piano mécanique, le succès aidant, on passe au piano à bretelles c'est le Front Populaire, et de Paris chaque dimanche débarquent vélo à la main ceux qui n'avaient jamais eu de repos. On danse, on boit, on mange des frites. Le soir, on campe dans la prairie voisine et puis la guerre, l'occupation, les bombardements ; en 1943 la Pointe est gravement endommagée par un bombardement américain. Avec les indemnités, les Moser reconstruiront, le bal rouvrira à la libération mais rien n'était plus tout à fait pareil. Photo à son apogée en 1935. »



Eugène et Marie MOSER : couple qui tenait le café épicerie de la pointe



Jules et Thérèse : il fabriquait le matériel de clôture

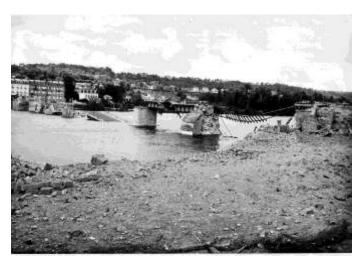


Terrasse de la pointe à Moser dans les années 50 (photo Lyvia Le Brian Moser)

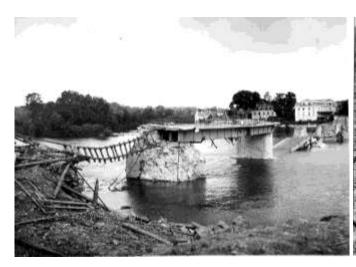


Terrasse de la pointe à Moser dans les années 50 (photo Lyvia Le Brian Moser)

Le bombardement du pont par les américains le 30 mai 1944 a été une catastrophe. Une première vague de bombardiers à 2000 mètres a largué ses bombes, le pont n'a pas été touché mais tout le quartier a été rasé. Le casino Hôtel Ester, Hermitage, le marchand de charbon (Antoine Berlan), le Bar du Bon Coin (Henri Durier), tout était anéanti. La deuxième vague a bien touché le pont.













Pendant l'alerte, nous étions cachés à la cave et une fois l'alerte passée, nous sommes ressortis dans la rue où nous avons trouvé des éclats de bombes encore chauds. Mes parents nous emmenèrent avec mon frère et ma sœur voir des dégâts



Madame DENIS Simone avec sa fille Eliane et ses deux fils Marcel et Guy dans les ruines du pont



Après les bombardements Eliane, Marcel et Guy

En août 1944, les Américains construisirent deux ponts de bateaux pour passer la Seine.







Mon père nous emmenait voir les Américains car ils nous distribuaient des chocolats et des chewing-gum (c'était la première fois que l'on en goûtait).

Les ponts se trouvaient dans le prolongement de l'Avenue Des Prés légèrement en dessous de la place Bellevue.

La guerre terminée, il fallut reconstruire une passerelle pour joindre les deux rives













Libération des Mureaux



de Lorraine, leur nombre grossit à vue d'œil.

Après bien des journées d'incertitude, la ville des Mureaux allait être libérée le 26 août 1944. monde le attend impatience l'arrivée des américains. Sur le perron de la mairie, M Chapus, maire de la ville et M. Jametel, secrétaire de la mairie, bavardent avec un groupe local de la résistance. Dans ce groupe il y a le capitaine Charon et M Bec, Gérant des coopérateurs. Les résistants arborent le brassard tricolore à croix

1 ier rang en haut: BAILLOUX –LAPOSTOLET Bernard- GIRARDEL André- BRIARD- CAPPELLAZI-HANUS Aimé- DACNEBERGEN Maurice_ CUSERNE Lucien- HAVET Louis- DUDITHIEU Alain- GOISEAU Georges- GRANGHEON Martial- VALO Joseph- CURIEN Gilles- CURIEN Paul- BLANCHET Abel- BLAISE-GUICHARD André- NOËL Maurice- LEMINEZ Alain.

2^{ième} rang : EDON Pierre- DEMARET Georges- CHARON Pierre- HEROUARD Marceau- LOBJOIS Marian-LACOSTE Pierre- BLAISOT René- BANASZKIEWIEZ- FRAYSSURE – LEBOURGEOIS- LACOSTE- TOFFARD René- FAINE Jean- BIDOUX Léon.

3 ième rang: TEYCHEME- WENICH- RENONCE- MAÏDA Joseph- GUICHARD Louis- MALTER André-LESAULNIER Raymond- BRECHARD Gaston- ROUSTAN Joseph- POUTRELLE Rolant- LESUR Jacques-LAMY Léandre- PICHOT Yves- FLEURY André.

4 teme rang: LONGNER- DELBAR André- GAUNET Gérard- PICHOU Paul- PETIT Roger- JAQUELIN Madeleine- VIARD- LENAIN - LOUBIERE Gaston- CHARON Edouard- PRADEL- FAINE Henri

5 ième rang en bas : BERTIN Henri- : SAZIER- MINOUFLET André- BEC Gaston- BEC Edouard- CHARON Jules- RIFFLE Edouard- VAUVILLIER –

L'un deux, pour fêter l'événement, apporte un drapeau tricolore à la croix de lorraine d'or et le hisse au moyen d'une échelle au balcon de la mairie. Au même moment M le Marchand, le concierge, met en place un écusson tricolore portant les lettres entrelacées RF et le garnit de quelques drapeaux.

Dans la joie générale le groupe entonne la Marseillaise, puis tout le monde pose pour la photo. Des jeunes gens portant des brassards, forment un groupe décidé, avec pour armes trois fusils et deux révolvers des gardes champêtres.

La manifestation s'achève en toute hâte à l'approche de soldats allemands. Les drapeaux sont décrochés et tous s'en vont en pensant que la victoire a été fêtée peut-être un peu trop tôt.

A l'occasion des cent ans de Mr LE MARCHANT la ville Des Mureaux lui a remis la légion d'Honneur par l'intermédiaire de M Martin René, ancien Sénateur de Mantes et Ancien résistant, et la clef de la ville par Mr ETORE maire de la ville.



Remise de la Légion d'Honneur Par M. Matin Sénateur de Mantes



M. Etoré MM Martin Blaisot Groch Le Marchant Discours de M Etoré et remise de la clef de la ville



M Le Marchant et Edouard Groch Porte drapeau des anciens combattants



M. Le Marchant, sa Fille, ses petits enfants, ses arrières petits enfants, et son arrière- arrière-petit fils



Edouard Groch porte drapeau ancien combattant René Martin Sénateur de Mantes Alain Etoré Maire Des Mureaux Gisèle Jézéquel Fille de M Le Marchant

A la mairie c'est l'effervescence : tous les employés sortent pour accueillir les libérateurs et posent pour la photo sur les marches de la mairie.













LES QUARTIERS

En 1945 fut construit la « Cité d'urgence » rue Aristide Briand actuellement Maison des Jeunes Gérard Philipe



Pierre Botte- Jean Botte-Guy Lejeune Gervaise Tondellier- Eliane Chassan – Simone Bais





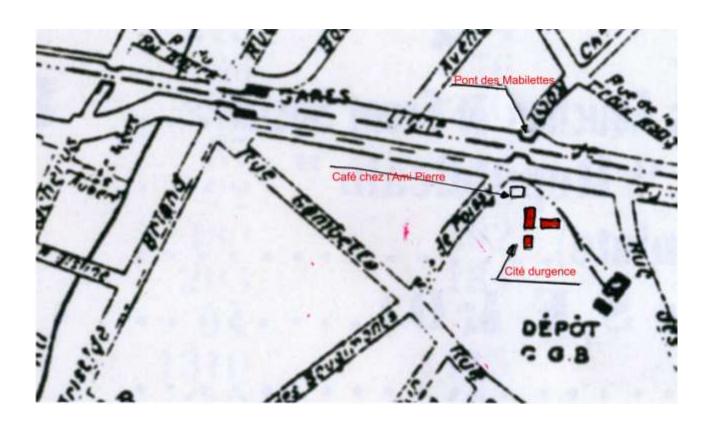






Devant la porte Marcel Botte (photos Pierre Botte)

Il y avait une petite cité d'urgence dont l'adresse était rue de Poissy mais elle se trouvait rue actuelle des Chardonnerets. Rue qui menait au dépôt de la CGB, actuellement caserne des pompiers (Plan ci-dessous)





Baraque double



Famiille Glowacki (photo Matilde Coat Glowacki)

Il y avait Trois baraquements, deux double et un simple. Le premier double était occupé par les familles Glowacki et Morel. Le deuxième double était occupé par les familles Prevost et Loyer. Le simple était occupé par la famille Perrin

L'emménagement de ces baraques a duré de 1948 à 1955



Famiille Glowacki (photo Matilde Coat Glowacki)

Cité d'urgence sur le plateau de Bêcheville

C'est l'une des premières cités d'urgence construite par Emmaüs à partir de 1954. L'œuvre de l'architecte Georges Candilis qui fut l'un des premiers à prôner le « droit au luxe « » pour les pauvres. Le confort était meilleur que dans les autres cités de ce fait elle restera plus longtemps jusqu'en 1988.



(photo Régine Botelle)



(photo Régine Botelle)

De cette cité il reste une baraque mitoyenne avec la déchetterie



Les ensembles d'habitations qui se sont élevés après les années 1945 ont suscité pour beaucoup de familles l'espoir d'une vie meilleure. Une tâche d'envergure : la reconstruction de ces villes anéanties par les bombardements allemands ou alliés.

En 1952 la commune doit créer des logements pour faire face à l'accroissement de la population dû à l'installation de l'usine Renault sur le territoire de Flins.

Nous allons voir apparaître de nouveaux quartiers.

Le financement de ces nouveaux logements pose problème pour le budget de la commune des Mureaux.

La volonté du Maire Paul Raoult est de faire des Mureaux une grande ville mais aussi de mener une œuvre sociale, il va mettre en place un système original, les Castors, qui tire profit des nombreuses industries installées dans le secteur.

La cité Renault rue Gabriel Vilain sera la première, 236 logements seront construits.





Le quartier des Bougimonts suivra en 1956 avec un centre commercial













Les Castors:

Les années 50...C'est l'après- guerre, la crise du logement, la reconstruction qui démarre trop lentement.

Certains habitent dans ce qu'on appelle « la cité des sinistrés », d'autres chez des parents ou dans une chambre meublée sans eau, sans écoulement et sans wc...

Dans ce contexte, l'implantation de cités d'urgence sans chauffage ni eau chaude est considérée comme un gros progrès.

L'Association des Castors de Seine et Oise située à Versailles proposait une solution pour sortir de cette impasse en se regroupant pour louer du matériel (bétonnière, vibropondeuse à parpaings) et obtenir des réductions intéressantes sur les prix auprès des fournisseurs sélectionnés

A l'automne 1953, Louis BOCAGE lance à la SNCAN l'idée d'une réunion pour débattre de ce sujet avec en vue un terrain débouchant sur la rue des Perrons. S'ajoute à cela le bouche-à-oreille et une cinquantaine de personnes d'origines professionnelles diverses (SNCAN, RENAULT, SIMCA....) se trouvent dans la salle du conseil municipal de la Mairie des Mureaux. Les grandes lignes du projet sont exposées et ce sera le début d'une grande aventure.

Durant l'année 1954 c'est l'acquisition des terrains pour la première tranche de construction en 1955 de quarante maisons attribuées au groupe « Castors » et suivra la deuxième tranche de seize maisons pour le groupe « Les Coquetiers »



30 mars 1954 Acquisition du terrain



16 mai 1954 Début du déboisement



D'énormes souches de chênes



Fabrication des parpaings



Montage des murs



Coulage de la dalle



Les ravalements extérieurs



Pose de la couverture



Travaux de zinguerie



Pose de la menuiserie



Pose de la clôture



Vue générale aujourd'hui



Jour de l'inauguration avec M Louis Bocage et M le Maire Paul Raoult



Pavillon jumelé

(Photos Henri ERARD)

L'inauguration de la fin du chantier a eu lieu le 30 mars 1957 en présence de personnalités ayant été intéressées par le projet, M le Maire des Mureaux, en application des directives du Règlement Intérieur, attribue par tirage au sort des maisons à chacun des adhérents de l'Association et ce, dans la plus grande des sérénités

LISTE DES ADHERENTS

Pierre ASPAS Gaston BEAUPRE Roger BLONDEL Louis BOCAGE André BOURGERIE Jean BOUSSAUD Etienne Brouxel Jean CAUDAL Marcel CART GRANGEAN François CASTILLE

Victor CHALUMEAU Gilles CURIEN Marcel DORGET Henri ERARD René FERMENT Maurice FAVENNEC Bruno GECHELLE Pierre GLOWACKI André GUERLESQUIN Félix GUIGNARD

André GUISCHARD Robert GUETRE Fernand HENRI Roger JEZEQUEL Pierre LABEAUNE

Guy LAGIER Maurice LANGLOIS Jean LE GLATIN André LE METAYER Maurice LE SAULNIER

Francis MASSON Jacques MEREL Claude MONNIER Louis PANSART André PELLETIER

Lucien RABY Joseph ROMEJKO Robert ROUSSEAU René SANGAN

Quartier de BECHEVILLE



En 1957 : 576 logements seront construits sur le plateau de Bêcheville.



La Vigne Blanche



















Sur le plateau de Bêcheville, une nouvelle Tranche de logements fut livrée au printemps 1960.

Comme la tranche précédente ces logements sociaux bénéficiaient du 1 % patronal. Le confort de l'époque était le chauffage individuel fonctionnant au charbon







Bâtiments G et H Le bâtiment G est parallèle à l'Avenue de la République tandis que le H est en travers avec un porche

Nous verrons ensuite, L'Île de France Pré Saint Nicaise, quartier de la Gare, Grand Ouest, Quartier de Musiciens, Quartier des Sablons, Bizet







Depuis de nombreuses années la ville cherche à s'embellir : en 1993 on verra les premiers foudroyages des tours.



Une petite rafale de photos de quelques secondes et voilà la tour foudroyée

Les EGLISES.

« Le duc de Mayenne ennuyé de la longueur du siège de Meulan, détacha le 22 janvier 1590 le colonel Jaulge avec son régiment composé de mille fantassins, avec ordre d'aller passer la rivière à Mantes, de se rendre au village des Mureaux et de se saisir de la tour de la Sangle ».

Pour arriver à s'emparer de cette tour, le colonel Jaulge fit monter sur les voûtes de l'église des Mureaux plusieurs pièces d'artillerie qui finirent par faire une brèche aux murailles du fort de la Sangle par laquelle l'armée de la Ligue tenta de donner l'assaut.

Repoussée avec pertes, ils revinrent le lendemain renouveler leur tentative, voyant qu'ils ne pourraient réussir ils se replièrent sur leurs retranchements et deux jours après ils partirent rejoindre le gros de l'armée du duc de Mayenne.

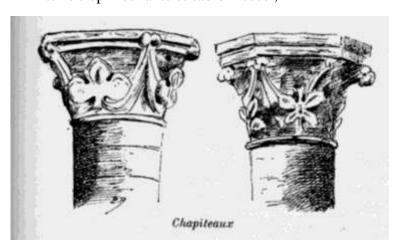
Les conséquences de ce siège furent désastreuses pour les Mureaux qui fut obligés de démolir leur église pour éviter qu'à l'avenir on ne puisse l'utiliser comme moyen défensif.

Située sur l'emplacement proche de la rue appelée aujourd'hui ruelle du vieux cimetière, cette église est mentionnée dans la chronique de saint Nicaise comme ayant été construite par la comtesse de Meulan et Levrier rapporte que dix sept églises construites par Galéran et son épouse, celle des Mureaux était magnifique.

Procès-verbal qui constate que l'ancienne église du village de Mureaux avait été abattue par ordre de Henri IV, comme dominant sur le fort de Meulan,et favorisant les ennemis qui l'assiégeaient et que pour tenir lieu il céda l'emplacement à la nouvelle église; occupé autrefois par l'Hôtel Beauséjour.

Une grande partie des matériaux provenant de l'ancienne église, furent employés à la construction de cet édifice sur l'emplacement de l'Hôtel Beauséjour, dont il ne subsistait plus en 1578, qu'un corps de bâtiment appelé le pavillon du Roi.

Pour la construction de cette église, nous voyons que le 17 avril 1594, l'entrepreneur Denis Mercier, maçon à Meulan, donner quittance au trésorier des fortifications de la somme de deux cent cinquante écus soleil, par suite du contrat fait le 21 février de la même année, et un supplément de cinquante écus soleil à cause des fondations à établir sur terre trop mouvante et sablonneuse ;



Ce montant était reconstitution de l'architecture du milieu du XIII e siècle: Les curieuses colonnes romanes dont quatre soutenaient à l'entrée du chœur une sorte d'arc de triomphe à trois ouvertures d'une disposition originale étaient ornées chapiteaux, lesquels aujourd'hui sont placés sur des piliers de la porte de deux propriétés de la rue de la Haye.

Ce sont les seuls vestiges

intéressants qui subsistent de cette église abattue en 1892.

(extrait de l'Histoire du canton de Meulan Edmond BORIES)

L'Eglise:

A partir de 1850, la vétusté de l'église, mais aussi la croissance démographique des



Mureaux, liée à l'implantation, de la voie de chemin de fer, amène les habitants à désirer une église plus spacieuse.

De nombreux rapports d'architectes font valoir le coût d'une réparation sérieuse

En 1892, le Conseil municipal

reconnaît que l'église est en mauvais état, que sa restauration ne suffirait pas à la population des Mureaux dont la croissance nécessiterait un agrandissement, que la démolition de l'église ferait une belle place publique (l'actuelle place de la Libération) .Enfin, tous pensent que la commune a besoin « d'une église de bon goût, spacieuse, avec une place devant »







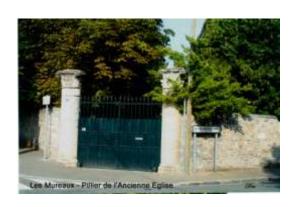
Le bulletin paroissial des Mureaux de décembre 1930 qui rend hommage à Madeleine Roch signale que la communion des enfants en 1894 fut la dernière cérémonie qui eut lieu dans l'ancienne église

Un arrêté de désaffection et de démolition est pris pour l'ancienne église. Une vente aux enchères est organisée; c'est ainsi que les colonnes XIIème de la première église des Mureaux vont orner le portail de propriétés de la rue de la Haye, le parc Jean Vauzelle ou encore le lanterneau du chœur se trouvant sur la Maison des Syndicats, boulevard Victor Hugo.



La tri colonne qui se trouvait dans le parc Jean Vauzelle a été Vandalisée avant l'installation de la mairie provisoire pendant la construction de la nouvelle Mairie actuelle. On ne sait pas ce que sont devenus les Vestiges.







Le conseil Municipal de 1895 votera l'emprunt nécessaire à l'acquisition de l'église après plusieurs rapports d'experts assurant de sa solidité. Le 23 juillet 1895, La municipalité des Mureaux achète l'église St-Pierre St- Paul pour 50.000 Francs (dont 20.000 subventionnés par l'Etat); En 1896, la flèche de l'église est terminée. L'Horloge de l'ancienne église y est placée.



Le tympan est une mosaïque



La mosaïque qui était alors placée dans le porche à l'extérieur prend place, pour des raisons de conservation bien justifiée, à l'intérieur où on peut l'admirer au revers du portail. elle représente le Christ en buste, tenant un livre sur lequel figure le commandement suivant « tu aimeras ton prochain comme toi-même »



Pendant la mutation le tympan est resté vierge





On pénètre par un haut porche carré orné seulement au tympan d'un bas relief représentant le Christ assis, entouré de deux anges agenouillés portant des cierges. Deux portes, de chaque côté donnent accès à la tribune du clocher.

Un remarquable ensemble de quatorze vitraux (Daniel dans la fosse aux lions, le jugement de Salomon Le buisson ardent, Moïse sauvé des eaux, la Bénédiction de Jacob, Eliezer et Rebecca, le Sacrifice d'Abraham, le sacrifice de Noé, le Déluge, Cain et Abel, Adam et Eve)



Les vitraux des baies de la nef centrale et des collatéraux ont été réalisés entre 1896 et 1906. Dans les collatéraux, les 14 baies ont été peintes avec des émaux, de la grisaille et du jaune argent.(jaune très intense) et du jean cousin (couleur permettant d'imiter la chair) Ces vitraux peints sont d'une qualité remarquable, malheureusement nous n'avons aucune information sur l'artiste qui les a réalisés. La perspective, les modelés, la précision des détails, l'intensité des couleurs font de ces vitraux de véritables chef-d'œuvres, représentant des scènes de l'Ancien testament

Le chemin de Croix de plâtre rehaussé de dorure, haut relief.



Intérieur de l'église







Sur la droite il y avait une chaire ou le prêtre faisait ses sermons



Saint Eloy



La tribune soutient un buffet d'orgue inventorié par la direction de la Musique du Ministère de la culture



Saint Rémi



Médaillon représentant le Christ donnant les clefs de l'Eglise à Pierre



St Martin offre son manteau au pauvre entre les figures de la charité et de la foi



Médaillon illustrant un épisode de la vie de St Paul

La Mairie:

La première mairie était située Avenue Victor Hugo







Sortie d'un mariage à l'ancienne Mairie

Après la démolition de l'ancienne église en 1893 une nouvelle mairie sera reconstruite au même emplacement avec une superbe place qui s'appellera Place de la Libération







La mairie était dans une enceinte clôturée de murs de plus de deux mètres, sur le devant il y avait une grille laissant apparaître le monument aux morts. L'accès se faisait par un portail de chaque côté. Sur la gauche il y avait la maison du concierge. Voir le portail page 33, 2ème mairie sur la gauche rue Henri Faine.



Place du marché dans les années 30, on voit la fontaine derrière les personnes en premier plan



Joseph Romejko debout sur la fontaine, à côté sa mère, et derrière sa cousine (Photos Joseph Romejko)



En arrière plan la clinique de Mme Callart





Avant la démolition:



Rue du Clos Bonnet annexe de la mairie



Entrée Blossier angle de la rue Masson et rue du Clos Bonnet



Rue du Clos Bonnet la Poste



La Poste



Démolition de la mairie :





















Démolition de la Poste











Démolition du pavillon du Concierge, malgré toutes les précautions prises par le grutier l'écusson s'est cassé







Démolition côté Blossier













Reconstruction de la nouvelle mairie :

Inauguration de la nouvelle mairie, le 10 mai 2005









En 1925, lors de l'ouverture de l'ancienne mairie, la ville comptait 3540 habitants. Quelques décennies plus tard, la population muriautine ayant considérablement augmentée, il était indispensable d'améliorer le service offert aux habitants avec un lieu d'accueil plus adapté.









Jean Paul Huchon Président Ile de France Dévoile la plaque d'inauguration

François Garay Maire des Mureaux signe le registre de la ville





Discours du Maire François Garay



L'ancien Maire M. Letoulec

Visite du sous sol:









La mairie et la Place de la Libération aujourd'hui.

La Poste:



Premier bureau de poste rue Paul Doumer



Troisième bureau de poste à l'angle de la rue Carnot et rue du Clos Bonnet



Deuxième bureau de poste rue Henri Faine, actuellement Société générale



Quatrième bureau de poste, à l'angle de la rue Paul Doumer et Agate Legrand. **Anciennement Roussely**



Le Bar le Petit Trou et le Coiffeur Avant la démolition pour le parking de la Poste





Parking de la nouvelle Poste

La gare:

La C.G.B, (les Chemins de fer de Grande Banlieue) à l'entrée des Mureaux, la ligne desservait la halte des Mureaux-Etat et suivait la rue principale des Mureaux. Elle desservait ensuite l'arrêt du port d'où se détachait un embranchement portuaire (port de la Sangle), franchissait la Seine sur le pont routier avec non plus 3 files de rails mais 4, la voie métrique était à l'intérieur de la voie normale, et se terminait à Meulan quai Albert Joly où se trouvait un évitement ?

L'histoire du développement de la ville est inséparable de celle du chemin de fer. Les Mureaux a eu l'avantage d'être desservi très tôt par le chemin de fer et ce moyen de communication lui a permis de bénéficier de l'industrialisation.

A 1h15 de Paris par le train, ils étaient nombreux à venir aux Mureaux, en villégiature dans les hôtels et restaurants de luxe. A partir de 1847, on comptait une dizaine de trains par jour entre Paris et Les Mureaux. Le succès de la ligne fut considérable d'autant que des services de correspondance étaient organisés pour desservir les communes éloignées et les communes environnantes.







Au milieu de la cabine Mathurin Lorgoux La ligne allait rue Pierre Curie au dépôt (photo Chantal Fichel)

Tacot entre Bouafle et Les Mureaux



Arrêt du Tacot dans la Grande Rue



Atelier d'entretien et réparation était assuré aux Mureaux actuellement Caserne des Pompiers



Un voyageur et une marchande de savon de Marseille Mathurin Lorgoux employé de C G B (photo Chantal Fichel)

Après avoir assuré un service difficile pendant quatre ans, grâce au dévouement du personnel qui était obligé de faire des acrobaties techniques pour faire rouler les trains, le réseau était à bout de souffle à la libération. La date de fermeture de la ligne Saint Germain Les Mureaux est le 1^{er} juillet 1948. Déclassement : 5 mai 1950 (Les Chemins de fer de Grande Banlieue)

La Gare SNCF:

Combien de fois j'ai dû monter en courant les escaliers pour ne pas rater mon train. A l'époque où j'allais à l'école de Poissy. Les trains étaient encore à vapeur, ils faisaient le plein d'eau à Verneuil.













Fin des années 50 la SNCF se modernise, nous allons passer de la vapeur à l'électricité et une voie supplémentaire sur Les Mureaux. Des travaux importants vont être entrepris











Le dipholocuji de ses homences polles se dispese à premire les pourres de 6.1 de les 100 10.2 de 1.5 de 1.5

(photos Christian Ivernel)





Inauguration de la nouvelle gare



M Courquin sous Préfet coupe le ruban



Nouvelle Gare des Mureaux et les personnalités assistant à l'inauguration le 11 janvier 1964. M Courquin sous Préfet Mme Vilain M Pons maire adjoint, Lecoanet, Barbaut, Trédé, Charon, Leconte





Hall de la nouvelle gare



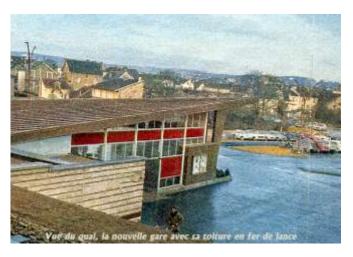
est 15 h 53 : le premier billet est vendu



A 16h24, le premier train s'arrête à la nouvelle station : on aperçoit l'ancienne gare à droite de la machine



Nouvelle gare l'arrivée d'un train



Vue du quai, de la nouvelle gare



Pont des Mabilettes après les travaux



Pont des Mabilettes et rue Pierre Curie

Nouveaux travaux en 2005 modification du pont de l'ancienne gare

Des travaux importants vont être faits sur la ligne traversant Les Mureaux. La ligne va passer à trois voies. Le matériel de levage sera d'une grande capacité. Le pont de l'ancienne gare est modifié, un tablier sera retiré et remplacé par deux autres qui feront trois voies avec celui qui restera. Les travaux ont été effectués durant le pont de l'Ascension, le lundi la circulation des trains était normale.



Amarrage de l'ancien tablier



Levage de l'ancien tablier



Chargement sur une remorque







Préparation du haut du mur pour poser la traverse qui soutiendra les tabliers







Les deux tabliers ont été fabriqué sur la place et transporté avec une remorque sur le site de levage







Pose des traverses

Modification du petit pont rue Veuve Fleuret :

De même que pour le pont de l'ancienne gare, les travaux ont été effectués lors d'un grand week-end, le 14 juillet étant un jeudi. La circulation des trains a pu reprendre normalement le lundi.

La technique pour la pose de ce petit pont est très avancée. Le pont a d'abord été fabriqué sur la place située à côté.

Après avoir démoli le pont et retiré les gravats, une société spécialisée a mis en place un chemin de roulement. La préparation faite, il ne leur reste plus qu'à pousser le pont à sa place à l'aide de vérins







Petit Pont rue Veuve Fleuret avant les travaux







Démolition du petit pont et terrassement







Pose des rails pour glisser le pont











On voit les équerres fixées sur le pont qui sont sur des vérins, pour décoller le pont du sol avant la translation









Remblaiement de chaque côté du pont et repose de la voie ferrer

Le Château de Bêcheville :



La Mairie a publié une très belle brochure sur l'historique du Château de Bêcheville, je me contenterai de compléter par des cartes postales et des photos les moins publiées

Le Château













Ferme de Bêcheville :













Haras de Bêcheville







Ecole Roux Calmette:

Avant la construction







L'emplacement où l'école fut construite était inondable, je me souviens avoir passé sur des bastings pour aller à l'école, imaginez à l'heure actuelle quelle aventure cela serait.





Construction

Equipe de maçons, Entreprises Achille – Cédolin – Denise – Lambret – Lecor Piazza Roméo – Piazza Rimo

Equipe de plombiers (photo Edouard Dolowi)





Banquet d'Inauguration du groupe scolaire Roux Calmette le19 novembre 1933

Inauguration par le Préfet le 19 novembre 1933



PERSONNEL de service pour l'inauguration Mmes Guitel – Viollet – Ozanne – Vuvillier – Jourdain Faine Pimont consierge de l'école – Dubouloz – Contreau – Mauguit Moulinc – Toadec – Mauguit – Jourdain mère – Vauvillier apariteur



Menu du Banquet



L'entrée côté droit



Pose de la première pierre par Mr Dorémus Maire Des Mureaux



Entrée de l'école



Cours de l'école



Pupitre d'écolier

Ma chère école

A la maternelle nous étions 33 élèves, il n'y avait que Madame Thuret pour s'occuper de nous.

Dans les années 42 à 50 les instituteurs était Mr Langlois Directeur – Mr Nigron – Mr Pichot –

Mr Theil – Mr Lejard – Mr Audat – Mr Guichard – Mr Padel – Mme Muzeau;

Jusqu'en 1949 il n'y avait pas de prof de sport. MM Nigron et Theil organisaient des parties de foot ou des cross. Mr Guichard nous faisait faire les mouvements d'ensemble pour la fête des écoles généralement en juin. Mr Ranc arriva seulement en 1950.

L'école organisait aussi une revue à la salle Gézéquel. Je me souviens avoir chanté dans la chorale (Le roi Renaud) C'était Mr Guichard qui avait pris la chorale en mains avec son petit piano.









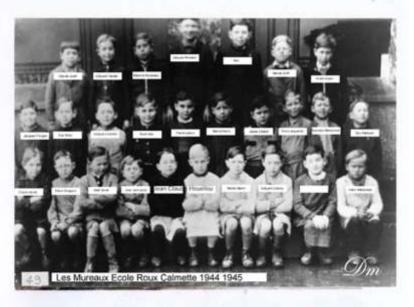




L'adeur de la craie, l'encre violette, des cartables en cuir,

l'adeur des crayons taillés..!!

Entendez-vous encore tinter la cloche..?





Les plumes

Avant, quand l'école a commencé, an n'écrivait pas avec des stylos-bille mais des plumes. Ce n'était pas toutes les mêmes. Il y en avait beaucoup comme, par exemple, la plume Kenry, la plume Sergent-Major.

La plume métallique a été introduite dans les écoles primaires au milieu du XIX° siècle.



La plume et son porte-plume sont indissociables

dans la mémoire

des écoliers d'autrefois

Loubière- Bréchard- Moser- Denis- Maurice- Gérault- Arreau- Czaus- Langlois- Girard- Echard

Philibert – Jaffrelot – Dubois – Duval – Brat – Martel

Smittarello – Ponteau – Combes – Chapaux – Grenet

Glanard - Neau - Garel - Surdeau - Duval

Boiste - Jarmuszak - Candoni - Combert





les buvards de l'école républicaine

CHER PETIT ENFANT, NOUS TE DEMANDONS DE LIRE AT

QUELQUES LIGNES ...

Tu aimes ta famille. Tu aimes ton pays,

Tu dois aimer tous les hommes sans exception,

Et tu dois aimer la Liberté par dessus tout.

Car il n'y a rien de plus noble et de plus beau que la Lil Il ne faut haïr personne.

Tu dois toujours respecter la liberté d'autrui.

Afin que ta propre liberté soit également respectée.

IL N'Y A PAS DE PLUS GRANDE VERTU QUE LA TOLERANCE.

Ne laisse jamais la haine pénétrer dans ton coeur. Il faut aimer tous les hommes. Ce n'est pas leur faute s'ils sont nés dans un autre pays, s'ils ont une autre religion que toi, ou s'ils en ont aucune. Toutes les idées, toutes les croyances, doivent être libres.

Est-ce de leur faute s'ils sont catholiques, protestants, juifs, ou libres penseurs. Tu peux discuter leurs idées, tu as même le droit de combattre leurs opinions, mais tu ne dois pas les haïr, encore moins les persécuter ...

CHER PETIT ENFANT! IL FAUT T'INSTRUIRE!

portrait de Jules Ferry Un des principaux fondateurs de l'Ecole laïque

L'école républicaine s'occupait de la morale et du civisme.

Burard consacré à deux figures de notre histoire nationale réunies par

le fait d'avoir été toutes deux victimes du fanatisme : Michel Servet savant et libre penseur

et Jean Jaurès apôtre du socialisme, de la laïcité et de la Paix









La distribution des prix, un rituel qui se renouvelait chaque année en fin d'année scalaire ...

Cette tradition qui a disparu de nos jours était un hommage rendu au mérite des élèves, en quelque sorte le salaire des plus méritants.



Monsieur LANGLOIS, directeur se faisait toute joie de nous offrir pour notre certificat d'études ce fameux TOUT en UN



Un aperçu du cahier de morale :

Tous les matins les cours commmençaient toujours par la morale.

Ces quelques pages du cahier de morale, classe de fin d'études primaire en 1949, soit actuellement CM 2. Je m'étonne moi-même d'avoir appris celà.

je me portoccis à meireille!

Carchinian: La regon de Casterro Eravail, Courage, Bante Basteur, un grand savour, un bienfaiteur de l'humanité et ausi une grande ane qu'animent des vertes souveraines l'amour de la famille, de la Catrie, de l'enfance, des malheurey, une baté injujue et un desintergesement reare une activité infavoire, une énergie tenace, un héroisme de vous les instante "J'ai toujours aimé la jeunese. Du plus loin qu'il me souvieure de ma vie d'hanne, je ne viois pas avoir aborde un étudiant sous lui dire: " bravaille et persévère; travail amuse viament et seul il profite à l'hanne, au citoyen, à la Patrie ... >> (Besteure). Consteur: savout chimiste, ne à Dole (1822-1895) dons les études sur les fermentations et sur la vie aus ani rgierches ont transforme la subdecine et la chirungie efectua desnemarquaties travair sur les formentations, sur le maladies des vers à soil, sur les maladies contagienses en général, et particulièrement sur la prophylascie de la rage. Les travay de Pasteur sur l'opsephie on révoue any letement l'art dequerir prophytascie: Butie de la medecine, qui a pour dyet les icantions propres à garantir contre les maladies. Les découves de Casteur ont fait faire d'inneuses progres à la prai



Sa lutte contre la pareox.

Chique jour, dans la classe, nous fiscous il apprentionage du travail, de l'éfort, de la volonté, du courage.

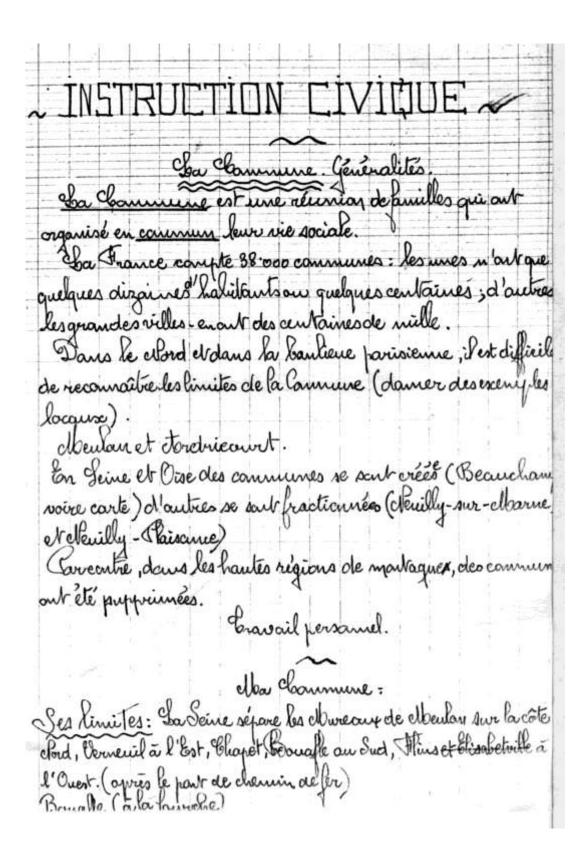
Il fout du courage et de la volonté pour s'attaquer au besagnes qu'on n'aime pas.

Il faut du courage et de la volonté pour rainvre les dificultés et pour ne pas se décourager d'un échec.

Conserva à toute puissance du travail couragement à l'efort persevérant.

Consec.

Le put de la recommence (»/ Épictète, philosophe guec).



Ville des obweaux. Stationement unitateral obligatoire Fort interdir aux véhicules poids lourds d'enfreenter la rue Saint Frace et à lous antres vehicules d'y étationner. aville municipal du 8-1-49 Secretariot. Le secrétaire (Massione Jam) général. Secrétaire adjoint - commis principar commis Ladylographes. Genvices extérieux: Solice, otrubulance, elbairie. ctorrêtés municipary pois parte chaire. Avûtê de namination des employes Avieté relepensentant la vitere des voitures antomobilités autour dis dans la traversee de la ville Avuelé d'autorisation de voivie Coes adjoints out honges de: état ouil - Entretien des batiments Communday - service de voirie clar, la desirie des cloweaux n'a jas toujours été la : en 1928. L mairie des douveaux était à l'emplacement actuel de l'étage des Pilles. Maintenant, elle est construité sur la flace de la "Biliération"

administration de la Com drive: Manieur Taul Rosoult Adjoints: abousieur elbauguit, Orain, Faire (H Conseillers: Abaroisur Karrett Donavarge, train et Duboulog mendamen) Fortaine Durand, observer Setit, obsolart, Naylies, Vinet, Hoesais, Jeurdain, Ganthier, Chamiero Jaine, Barrel, Delattre, Henra (madame) France Danart, Pour elbembres de la commission Firances: Mousieuro Durand, Petit Vars, Frénon (madame) Bravay et bâtiments communary: clansieur Faine, taltaine, Chawiere, Gouther, Jourdain. Sapeurs formers: clameur Mangriet, tartaine, Nayties, Horvous otvallavet. Chemins et voivier: akonsieuro olbanquit, Fontaine, vayles, Domant, Thorain. Questions scolaires: Vilain (madame) Durand, Vors, Shawiere, Same. Sports: Fortaine, Thine, obsallant, Durand, Vinet, Jourdain Protection maternelle et enfantine: Vilain et Dubouloz (mes) Denavare, Menier Chamiere. Adjudication et reception destravay; elle? chauguit, toutaine. Warnel , Towndain , Cometieixe: ello? Toubine fourdain, claylies.

Co dedministration de la Commune comme la dation ette même : le conseil numeiral che nantire conseilers numéipant varie avec & importance de la Commune. 11 à 87. Des membres sont êlus pour Gans, au sufrage universe parle moyen du scrutin de liste. He se reunissent à la Mairie (ou Hôtel de ville) en sersions ordinaires ou extraordinaires. Le donniel désigne quelques - unes de ses membres pour former des commission charges d'étudier les affaires importantes Commission destravour, de l'higiène, etc) Ses réances sont jubliques. Sus procè verbour sont transcrito sur un registre de délibérations. de vote du budjet communal est le plus important travail de Correil municipal. Travail Lorsamel. Mairie. doure : Monsieur Coul Baoute Consilers: 21 consillers + le moire. de Denavarre, de l'eller dle ? Durand, obe Chine, ob ? douguit, clome litars ob ? Jourd doembres de la commission: les fêtes: Elbis Jourdain, de 12 1 de l'hygiène.

Les Entreprises aux Mureaux :

Grâce à sa ligne de chemin de fer, Les Mureaux était une ville industrielle. Il y avait beaucoup de petites entreprises qui malheureusement ont disparu..

Les journées étaient rythmées par les cloches de l'église qui sonnaient les heures et demi- heures. Nous avions aussi celles des usines environnantes qui, d'ailleurs, n'avaient pas la même sonorité. Elles annonçaient l'heure de l'embauche le matin et en début d'après midi.

La tuilerie Rousselin à 7 heures La Société Chimique des Mureaux à 7 h et demi. Les Jarretelles à 8 heures moins 10 et 8 heures.

Comme autres petites entreprises il y avait,

- -Mabo rue aristide Briand
- -Michel rue Aristide Briand
- -Chantier Naval Malard rue de Verneuil
- -Menuiserie Arcoceleste qui deviendra STROB
- -SES (Sté d'Etudes de Spécialités) qui faisait des piscines flotantes telle celle de Meulan au cours des années 1950. cette usine deviendra l'Imprimerie de la Haye qui sera par la suite la FAVA PRINT.
- -La Nouvelle France d'où vient le nom de Rue de la Nouvelle France qui deviendra VOLVO.



-Compiègne Petite serrurerie place Rouget dont l'enseigne **Jacques** resta longtemps.



Serrurerie LION rue Paul Doumer (Photos Denise LION)

La Société Devillé qui fabriquait des sécateurs - marque Pradine - rue de Tourtille à Paris , trop à l'étroit , eut besoin de s'agrandir et s'installa aux Mureaux rue Gabriel Villain en face de l'ancienne entrée du Stade Léo Lagrange.

Son contremaître s'appelait André Minouflet, et demeurait aux Mureaux (lieutenant des pompiers) ce qui influença, je pense, Monsieur Devillé à délocaliser son entreprise aux Mureaux.

Il acheta la propriété dite « la Maison Blanche ». Il y fit construire une petite usine et habita dans la maison située dans le parc de la Maison Blanche - celle du gardien étant occupée par la secrétaire comptable (actuellement Résidence Georges JULIENNE)

L'usine démarrera le 1er mai 1948. Après quelques années d'activités en 1960 Monsieur Devillé décida de se redélocaliser en province pour s'agrandir à nouveau et ira s'installer à Baugé dans le Maine-et-Loire. Son Chef d'atelier (Mr Minouflet) son contremaître (Mr Cauchois) et sa secrétaire-comptable (Mme Rigal,ma sœur) le suivront en province.

Cette usine deviendra la Société Wutviller et changera d'activités en fabriquant des peintures.

L' emplacement de cette usine est devenu une école coranique et une Mosquée.

Barrage et Ecluses:

L' Ecluse 1877

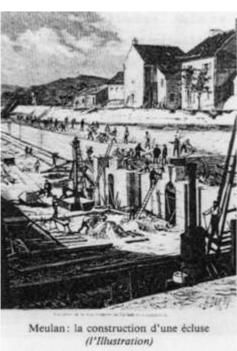
Conçue pour fonctionner avec un barrage à aiguilles mobiles, l'écluse fut construite dans le cadre du programme d'aménagement des voies navigables de Charles-Louis de Saulces de Freycinet, qui ministre des travaux publics de 1877 à 1879, uniformisa le gabarit des écluses et laissa son nom à une catégorie de péniches.





Ouvriers de maintenance du fleuve, scaphandrier en bas à gauche





La butte de terre qui se trouve berge côté gauche est le terrassement de l'écluse Lit creusé par draguage méthodique

L'ECLUSE:



Monsieur Le Calvez avec Monsieur Ivelin à la manœuvre des portes de l'écluse (photo André Le Calvez)









L'écluse connut un trafic intense jusqu'en 1960 puis fut désaffectée, car le surhaussement du niveau du fleuve en amont la rendit inutile.

LE BARRAGE:

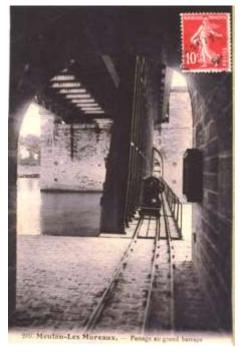




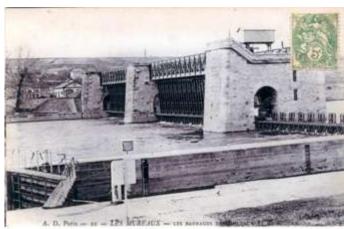
Barrage et petite écluse



Passer par l'écluse et le barrage était un raccourcs pour aller à Mézy, étant jeunes nous passions par là, c'était très impressionnant de voir l'effet de l'eau à travers les planches







Les barrages et écluses des Mureaux sont supprimés en 1960, le barrage est détruit .Aujourd'hui, à l'ouest du chemin de halage, on peut voir l'écluse et également apercevoir les vestiges d'un contrefort du barrage

Maintenant le barrage étant détruit, les écluses en amont et aval ont été modifiées. Les bateaux d'un plus gros gabarit peuvent naviguer jusqu'à Paris





Le Normandie bateau de tourisme



Sitalise transport fluvial de carton papier remplace 700 camions sur la route à l'année



La Graciosa, 108m de long

Les Jarretelles:

Cette usine, comme son nom l'indique, fabriquait des jarretelles et employait du personnel qui découpait et emboutissait toutes les pièces de jarretelles, boucles de ceintures et autres accessoires. Ces pièces étaient polies soit à la main sur des tourets ou dans des tonneaux à polir.

Cette usine utilisait aussi du pesonnel qualifié pour l'exécution des outils de découpage et d'emboutissage (j'en parlerai plus loin avec l'usine Poullain).

Grâce à un petit balancier fourni par l'usine, beaucoup d'ouviers extérieurs pouvaient faire du travail de montage à la maison, et venir s'approvisionner en nouvelles pièces le travail étant rémunéré à la pièce assemblée.



Les bureaux avec petite entrée



Entée, la grande grille



Ouvrière à la presse



Ouvrière au balancier



Equipe devant les tourets à polir



Travail au petit balancier



Equipe devant les tonneaux à polir



Equipe au repos



Casse-croûte à l'intérieur de l'usine



Société Chimique des Mureaux

Le 10 mai 1897 l'autorisation préfectorale accordée à la société Jacques Sauce et Cie pour une fabrique de couleurs, vernis, encres type lithe avec cuisson d'huiles donne le départ à cette société.

Nous verrons beaucoup de main-d'œuvre peu qualifiée venir travailler dans cette usine,

Avant 1940 les polonais fuyant leur pays vinrent travailler à la Chimique, on vit même en 1945 des prisonniers de guerre allemands, puis ensuite ce fut des maghrébins.

Des baraquements avaient été prévus pour loger ces ouvriers.

Pour Les Mureaux c'était une usine importante.

Dans les années 40 le Directeur Monsieur Bates a sponsorisé le Club d'Aviron de Meulan pour l'achat d'un quatre yole de mer. Pour le CNM de l'époque c'était formidable : le premier bateau neuf. Le bateau fut appelé « La Chimique » En service jusqu'en 1973 mais trop vétuste il a été détruit pour faire de la place dans le club devenu trop petit.

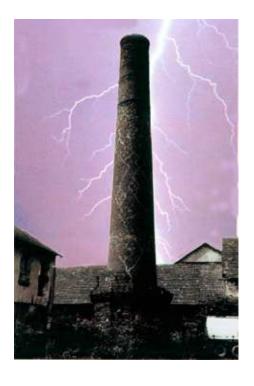


Baptême de la Yole « La Chimique » avec Le Président Lenormand et sa Femme, Besson, Fischer, Rommeis, Szukala ; Poulain

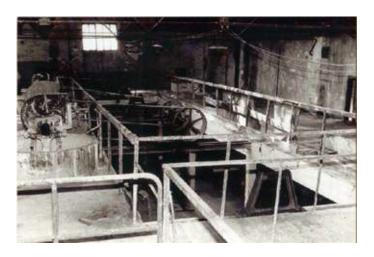


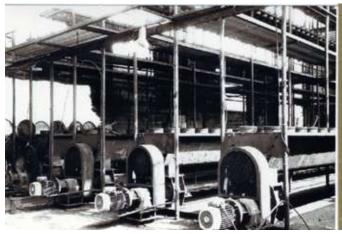


L'atelier de peinture

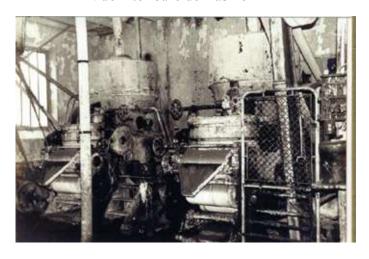






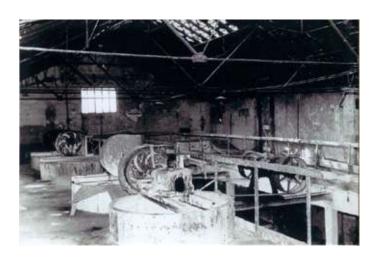


Vue intérieure de l'usine





Vue intérieure de l'usine





Cette usine était insalubre, on y fondait les vieilles batteries. Il y avait 4 fours à zinguerie ROC, 1 four à plomb, et 3 fours à oxyde de bronze verticaux.

Le principe était de brûler le zinc, plomb et bronze pour en récupérer les vapeurs (oxyde) afin d'en faire des peintures.

Cette usine avait besoin de beaucoup d'eau pour le refroidissement et allait jusqu'à la Seine pour s'approvisionner. Les rejets étaient envoyés dans une rigole devenue la Rue de l'avenir, elle formait une mare que l'on surnommait la « mare à encre » tellement l'eau était noire.

La société étant en plein essor avait beaucoup de difficultés à s'agrandir du fait des pétitions du voisinage pour insalubrité.

Le 24 février 1962 le Conseil Municipal émet un avis défavorable pour l'installation des Ets Fradin qui se proposaient d'exploiter les Ets DUEZ au 148 rue du Maréchal Foch aux Mureaux, une industrie de régénération d'huiles de récupération, industrie classée en 1ère catégorie.

Deuxième rejet de la demande d'exploitation le 8 décembre 1976.



Il reste encore les piliers de la porte d'entrée

A gauche A E J Ancien Ets Jacques

A droite S C M Société Chimique des Mureaux



Scierie Coutin:

De 1919 à 1920 MM Coutin, Mallet et Bartharès se mettent en société De 1921 à 1935 Société Coutin Bartharès

Et en 1936 Société Coutin : le fils et la fille reprennnent la société jusqu'au décès du fils Jean en 2010.













Le Profil:

Le Profil se trouvait à Trélasé dans le Maine et Loire en 1928 Monsieur ROUBACK décide de venir aux Mureaux avec quelques membres de son personnel.

Le Site va couvrir une surface de 48.000 m2. Au départ c'était une fonderie, le cycle étant en expansion l'usine se dirigera vers la production de profil de jantes de vélos.

Par la suite elle se spécialisera vers l'étirage de profilés pour toutes sortes d'industries, voire profil alu et inox.



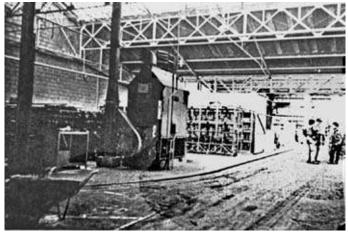


Monsieur ROUBACK





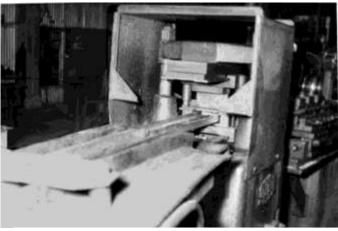
Jean Jacques ROUBACK (photo Claude Demercastel)



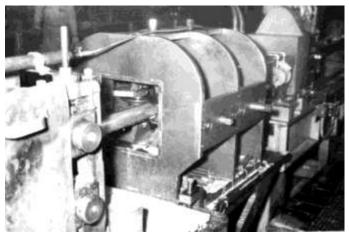
Extension du bâtiment de stockage des galets (photo Claude Demercastel)



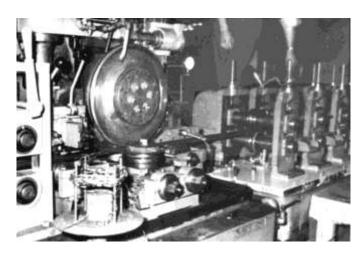
Pose de la chaudière (photo Claude Demercastel)



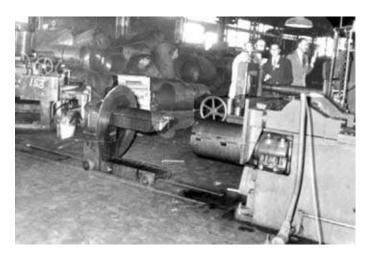
Sortie d'un profil avec dévrilleur (photo Claude Demercastel)



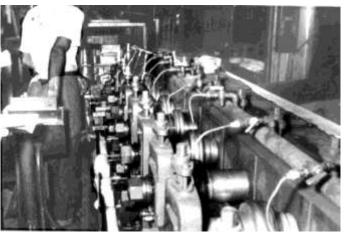
Profileuse (photo Claude Demercastel)



Soudeuse (photo claude Demercastel)



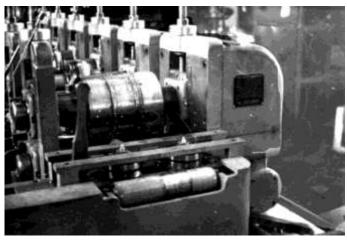
Soudeuse en continu à molette (photo Claude Demercastel)



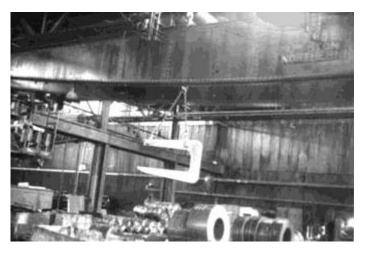
Profileuse photo Claude Demercastel)



Banc d'étirage (photo Claude Demercastel)



Profileuse (photo Claude Demercastel)



C de levage (photo Claude Demercastel)



Stock de feuillard (photo Claude Demercastel)

Au décès de Monsieur Rouback son épouse reprendra la direction de l'usine et par son fils Jean Jacques lui succédera

Le site des Mureaux verra sa fermeture en 1990



Pince pour lever les bobines de feuillard (photo Claude Demercastel)

La Tuilerie:

Monsieur Bellé Eloi Germain, tuilier à Menucourt, présente un projet de construction d'une tuilerie destinée à être édifiée sur le terroir des Mureaux. Lieudit

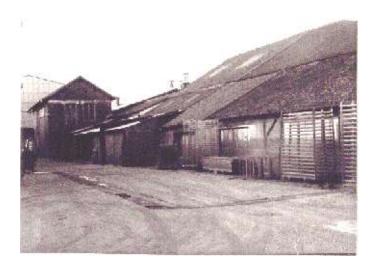
« Les Petits Mâcherus et Les Mâcherus » ainsi que le Champtier des Chênes.









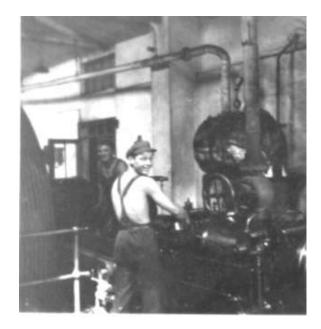




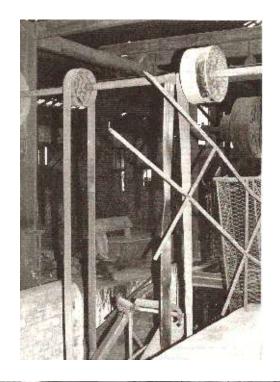


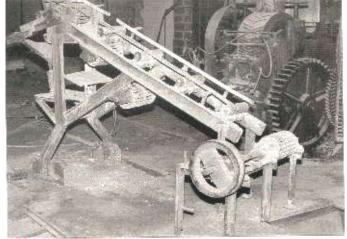


Daniel Guerin à la chaufferie



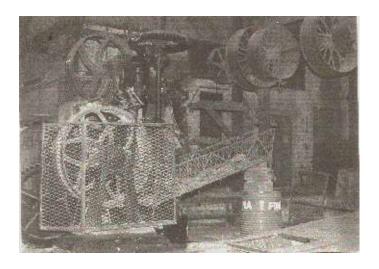
Daniel Guerin à la chaufferie

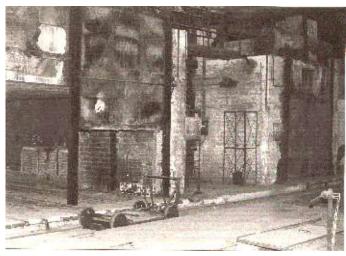


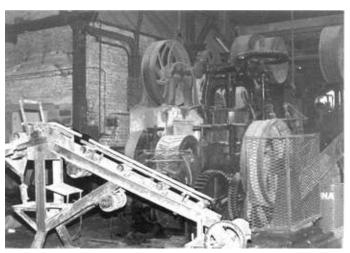




Daniel Guerin à la chaufferie (photo Daniel Guerin)



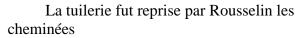






Jacqueline Peyrerol à la presse à tuile (photo Jacqueline Peyrerol)

Jacqueline Peyrerol à la presse à tuile (photo Jacqueline Peyrerol)



s'élèvent depuis la fin du XIX siècle sur le plateau des Mâcherus

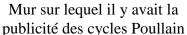


Jacquelune Peyrerol à la presse (photo Jacqueline Peyrerol)

Atelier Roger POULLAIN:

Juste après la guerre on pouvait encore voir sur le mur, au dessus des magasin CBC (pour les anciens avant les cycles Renoncé) la publicité des cycles Poullain.







C'est plus joli avec le trompe l'oeil

Donc dans les années 1920 c'était Monsieur Poullain qui tenait ce magasin de cycles. Ses fils Lucien et Roger se dirigeront vers deux carrières différentes. Lucien deviendra mécanicien et montera le garage au coin de la rue Paul Doumer et Avenue Foch. Il fondera aussi la Société Franckannie; le garage s'agrandira et deviendra Basse Seine Automobile et maintenant Vauban.

Quant à Roger, ajusteur outilleur aux Etablissements Blanchard (Les Jarretelles), il souhaitera rapidement monter son affaire. Il commencera dans un petit local rue Auber où il fera des pièces découpées et embouties avec un petit balancier. Je tiens cette information de lui-même parce que la particularité qui nous rapprochait était le sport dont je vous reparlerais plus tard. Donc il se faisait gloire de livrer ses pièces avec son vélo où était accrochée une petite remorque .Il avait la vocation du cycle, les antécédents de son père ?.

Son entreprise prit un essor rapidet. Il va créer « Les Ateliers Roger Poullain « appelés PRYM, signifiant Poullain Roger Yvon Marc (son nom, prénom et celui de ses fils).



Monsieur Roger POULLAIN



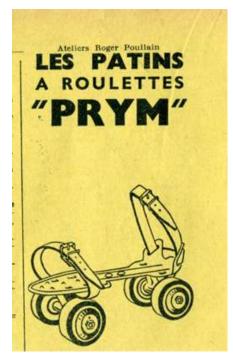
Roger Poullain et Marcel Denis

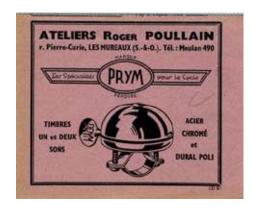












Sa production sera au départ axée sur le cycle comme nous l'avons vu pour le Profil le cycle avait la cote. L'usine va produire des pédales, porte bagages ou plateaux, timbres, repose pieds, et surtout des patins à roulettes.

Qui aux Mureaux n'a pas roulé avec des patins à roulettes PRYM?

Avec l'évolution de l'automobile la fabrication deviendra pour partie des pièces pour Peugeot.

Les meilleurs ajusteurs outillleurs seront ses anciens collègues des Jarretelles une fois l'usine fermée.

- -Premier à l'étau Georges Kowalescki
- -Derrière Jacques Prévot
- -premier à l'étau limeur René Delay
- -deuxième Marcel Brochart
- troisième Claude Lecam
- -Au tour Michel Kowalescki



Atelier d'outillage Roger Poullain (photo Michel Kovalescki)

Monsieur Poullain comme je vous l'ai dit était très sportif et faisait régulièrement du cyclisme mais aussi de l'aviron. Il a été Président de 1956 à 1970 de l'AMM. Le nouveau Club a été construit sous sa présidence en 1962. Président très généreux , il n'hésitait pas a sponsoriser le Club, et payer de sa poche un chauffeur avec son camion aménagé de banquettes afin d'emmener les rameurs en régates. Il attelait même la remorque à bateaux. Certainement à l'époque actuelle avec tous les règlements à respecter cela serait formellement interdit.

Monsieur Poullain possédait un canoë Français et il n'était pas rare qu'il nous acompagne dans les sorties hivernales, soit : aller et retour Pontoise ou bien aller et retour Guernes.

Les 24 heures de l'aviron, créeés en 1972, étaient couronnées du Challenge Roger POULLAIN

Après son décès Les Ateliers Roger Poullain deviendra MGI Coutier et déménageront rue de la Haye.

Son fils Yvon, avait créé la société DIAM, qui elle, est spécialisée dans les accessoires plastiques. Fabrication de prés beauté



Chalenge pour le vainqueur des 24 heures de l'Aviron offert part Monsieur Roger Poullain

Société Goiseau Guittot:

Le garage FINA au 156 rue Paul Raoult était tenu par Monsieur Georges Goiseau. A l'arrière se trouvait un petit atelier de mécanique générale qui était équipé de tours,

fraiseuses, étau-limeur et perçeuses à colonne. Il formait beaucoup d'apprentis. En 1958 l'âge de la retraite étant là, Monsieur Georges Goiseau décide de laisser son affaire qui sera reprise par Monsieur Tomas mais sans l'atelier Mécanique générale Son fils Pierre intéressé par l'atelier va le reprendre et l'installer avec les deux anciens ouvriers au 110 de la rue Pierre Curie. Il va commencer avec les deux ouvriers qui étaient en poste chez son père, et là, va naitre la Société Goiseau, petit atelier de 220 m2 qui atteindra plusieurs années après 3000 m2

Je vais vous raconter l'histoire de cette petite société qui passe inaperçue aux Mureaux mais qui a beaucoup produit sur le plan national et international.



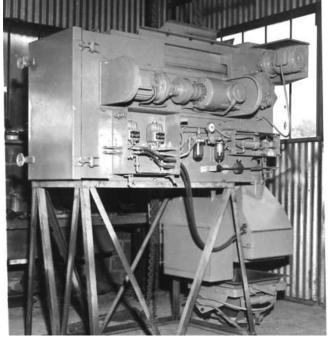
M. Goiseau Pierre

Un des clients qui donnait beaucoup de travail va proposer de s'associer. Monsieur Guittot, ingénieur AM, possèdait un bureau d'étude à Triel et détenait des brevets dans le pesage (Peselec)

Donc en 1960 la société va s'appeler GOISEAU GUITTOT. Au début, la fabrication va s'orienter vers les peseuses principalement. Des installations de pesage importantes vont être montées dans différents domaines, les engrais granulés, le blanc de zinc, l'oxyde de plomb, les explosifs (Bergerac), le cristal (Baccara), le sel (saline du midi)

Email (Ferro St Dizier).

La peseuse est constituée d'un tapis à deux vitesses d'alimentation qui déverse dans une capacité (tourie) qui est montée sur fléau. Quand la tourie est vide la première vitesse déverse le produit dans la tourie puis quant elle vient à l'approche de son poids la première vitesse s'arrête et la petite vitesse termine le plein.

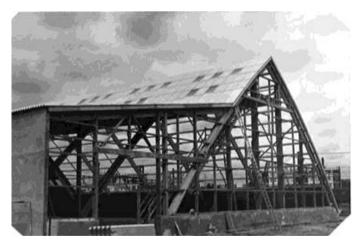


Peseuse à l'atelier



La société GUITTOT va prendre en mains le montage d'usine entière, par exemple Hurel (Aulnay sous Crécy) ou Barrau à Mongat près de Barcelone. Le montage de telle usine représente 500 tonnes de ferraille, juste après l'usine de Bilbao (union esplosivos española) et représente 7 mois de montage.

Le montage de l'usine Christian Lecoester à Gouaix a été très important, le hangar de stockage mesurait 320 m de long sur 50 m de large d'une seule portée. Le poste d'ensachage équipé d'ensacheuse pour sacs à valve pouvait sortir à l'aide de transporteurs télescopiques qui rentrait dans les camions une production de 60 tonnes à l'heure.



Hangar de stockage 320 m de long 50m de large



Ensacheuse à valve à double becs



Ensachage avec sac ouvert et cousage



Poste d'ensachage



Ensemble de pesage



Poste d'ensachage

Les chantiers se succèderont jusqu'en 1970, Monsieur Guittot va décèder, Monsieur Grand, son chef de bureau d'études, continuera l'affaire.

La coïncidence veut qu'à cette époque, le Cacao Barry demande la fabrication de cuve à beurre, avec montage sur place et pose de tuyauteries de vapeur. Suite à ce chantier rondement mené le Cacao Barry va faire suivre de nouvelles commandes. Ce sera la coordination du bureau d'étude Barry pour la totalité du matériel monté qui sortira des ateliers Goiseau Guittot.

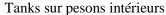
L'usine Cacao Barry de Louviers fabrique à partir de la fève de cacao : liqueur de chocolat, beurre et poudre. Les fèves sont torréfiés, concassées et séparées de leur germe.

La fève torréfiée et concassée passe dans un cylindre de potassage après un broyage centrifuge d'où l'on obtient la liqueur de chocolat. Une grande partie de ce liquide est reprise à l'usine de Meulan pour être raffinée. Une autre partie sera pressée pour en extraire le beurre, le tourteau sortant de la presse servira à faire la poudre de cacao. Une partie de l'usine sera la désodorisation pour la purification du beurre, une autre sera la bluterie, broyage du tourteau pour obtenir la poudre de cacao.

Le stockage et le transport s'effectuent à l'état liquide d'où la nécessité de tank de stockage calorifugé pour garder les produits toujours à 45 degrés.

Le Cacao Barry et ses clients vont s'équiper de tanks dont la contenance est de 30 tonnes, Lu , Danone Suchard, Poulain. Des centaines de tanks vont être fabriqués chez Goiseau Guittot. Les installations et équipements seront effectués aussi par Goiseau Guittot. Le tank est posé sur des pesons pour en connaître sa contenance, le poids vide avec l'eau de réchauffage est de 15 tonnes







Tanks de 30 tonnes extérieurs

Au début des années 70, en collaboration avec Cacao Barry et la société Savy Sife pour les études, la première enrobeuse française pour l'artisanat chocolatier est

commercialisée. Le succès est total, plus de 1800 enrobeuses MS 2000 seront produites en moins de 10 ans.



En 1983, Goiseau rachète la Savy Sife pour créer Savy Goiseau. Monsieur Didier Goiseau prend la direction de l'entreprise après le décès de son père. L'activité est totalement orientée vers la production de matériel de chocolaterie pour l'industriel et l'artisanat. Une gamme complète est développée.



EXTRUDEUSE TEX 10

A obtenu le ruban bleu de l'innovation au salon du chocolat

EXTRUDEUSE Tex. 10

SIMPLE - ROBUSTE - INGÉNIEUSE

La T.ex 10 produit des "intérieurs" de toutes formes, finement tranchés, des ganaches, des pralinés, des pâtes d'amande, des pâtes sablées ou autres produits.

"Produire plus en moins de temps"

De 20 à 35 kg/h d'intérieurs détaillés par un seul opérateur. En 1992, Savy Goiseau s'associe avec Hacos en Belgique également constructeur de matériel pour la chocolaterie. Les deux sociétés sont complèmentaires, les tempéreuses et matériel de stochage pour Savy Goiseau, les mouleuses et doseuses pour Hacos.

En 1998, Savy Goiseau se recentre uniquement sur la production de matériel pour l'artisanat et met sur le marché une nouvelle gamme d'enrobeuses avec tempérage en continu,

les enrobeuses (Cristal)





Depuis 2001, la gamme de machines est complètée et les produits sont sans cesse améliorés. La société a fait un chiffre d'affaires d'environ 2 800 000 euros dont plus de 20% à l'export et produit plus de 120 machines par an.

La pérénnité d'un nom :

- --1900- Savy Jeanjean est « le numéro un mondial » du matériel chocolaterie et ce, jusqu'aux années 60. C'est en 1901 que la première enrobeuse à chocolat, la « 308 » est produite.
- -- 1974 Savy Sife, propriétaire des plans Savy Jeanjean, développe l'enrobeuse MS 2000
 - -- 1983 à nos jours Savy Goiseau est au service de l'artisan chocolatier.

Depuis plus de 100 ans. Savy Jeanjean, Savy Sife, Savy Goiseau sont trois entreprises qui se sont transmises la passion du chocolat.



Fontaine à chocolat deux couleurs Chocolat lait à gauche Chocolat noir à droite



Fontaine à chocolat

Les commerces les plus anciens qui ont évolué

La Quincaillerie Roussely

Aux Mureaux, la quincaillerie Roussely est presque une institution. Les anciens établissements Royer, n'ont pas bougé de la rue Paul Doumer depuis 1880. A l'époque elle s'appelait tout simplement Grande rue et la boutique est restée dans la famille depuis toujours

ou du moins « depuis que le grand-Père Roussely, un ancien compagnon en ferblanterie, qui s'était arrêté là après son tour de France, eut épousé la fille de son patron, ma grand-mère » explique M. Roussely. Ce qui tombait bien puisque celui-ci cherchait un successeur. Sur la photo on la voit prendre la pose à la devanture du magasin. On y vend de l'huile, du pétrole pour les lampes, des outils, et, bien sûr de la quincaillerie.

A la veille de la guerre de 1914, l'activité s'étendra à la couverture, à la ferblanterie et aux articles de ménage.

1925 marquera la première cure de rajeunissement ; La façade est transformée, comme en témoigne cette photo prise en juin. La palette du magasin s'est aussi élargie. On trouve tout : des cuisinières, des brosses, des cordes, des articles de chasse, des bicyclettes, des motos et même des autos (vente, achat, échange, location, réparation(?) si l'on en croit une facture de l'époque.



Dans les années 1880 la Grand-mère pose devant la nouvelle boutique (Photo Michel Roussely)



1925 premières rénovations de la façade (photo Michel Roussely)



Au début des années Cinquante (photo Michel Roussely)

La dernière transformation date des années 1965-1970 et en 1973 , la cour sera couverte afin d'augmenter la surface de vente. Depuis la clientèle a singulièrement évolué et les entreprises de la région, qui viennent se fournir chez Roussely, ont largement pris le pas sur les particuliers.



La dernière transformation en 1973 (photo Michel Roussely)



Magasin Roussely actuel surface 3000 m²

En 1995 le déménagement dans la zone industrielle des Garennes aura lieu. En centre ville la surface était de 600m2 environ sur deux niveaux et il était impossible de s'agrandir. Ici la surface est actuellement de 3000 m2 de plain-pied .

Les clients peuvent se garer facilement et gratuitement et les livraisons sont beaucoup plus faciles

(article de presse le Courrier du 01 11 1995)

Les Meubles Broisat

La maison créée en 1925 par René Broisat a su traverser les décennies. Aux Mureaux, l'établissement est une véritable institution. Une belle histoire de famille aussi.



Magasin en 1925 (photo Gaston Broisat)



René Broisat fondateur du magasin En 1925 (photo Gaston Broisat)



Magasin en 1956 (photo Gaston Broisat)

En 1977 René a passé le flambeau à son fils, Gaston.



Gaston Broisat et son épouse (photo Gaston Broisat)

Vingt ans plus tard, la troisième génération, celle de Didier et son épouse Valérie, prend la succession.

Entre temps, les Meubles Broisat ont vécu avec la région : l'essor économique des années 50 a permis à l'affaire de se développer.

En 1956,le nouveau magasin ouvre ses portes au 102 rue Paul Doumer, à quelques mètres de la première boutique. Il dispose alors d'un vaste ensemble, avec une grande vitrine et un hall d'exposition très spacieux.

0



Didier et Valérie Broisat (photo Didier Broisat)



Magasin en 1977 (photo Gaston Broisat)

1978, c'est l'année de la rénovation

Autre grande date dans l'histoire du magasin, 1989 : Les Meubles Broisat adhèrent au groupement « Galerie de la tradition ». Un choix judicieux car il apporte au magasin une nouvelle dynamique, une collection de meubles en exclusivité et une garantie absolue de la qualité.

Amoureux du bel ouvrage, les adhérents des « galeries de la tradition » font appel à travers toute la France à des entreprises d'ébénisterie et à des ateliers d'artisans qui perpétuent un savoir-faire ancestral et un goût de la haute définition.

Gaston Boisat laissera le magasin à son fils Didier, à cette occasion ils fêteront les 70 ans des **MEUBLES BROISAT**



Reprise du magasin par Didier Broisat en septembre 1997 (photo Didier Broisat)



Ouverture du nouveau magasin avril 2005 450 m2 (photo Didier Broisat)

Les Loisirs culturels

Dancing des Mureaux:

A l'origine le Bar Dancing était tenu par LIAUBET.

Le fils jouait du violon et de l'accordéon . Des auditions et des banquets se produisaient souvent. Toutes les festivités avaient lieu au dancing des Mureaux





Audition Liaubet



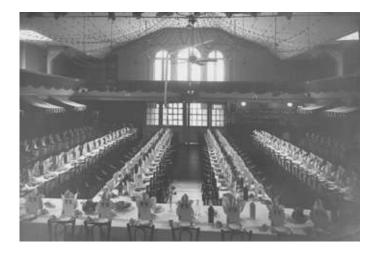
Salle prête pour un banquet



Piste de danse Liaubet avec l'orchestre

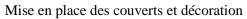


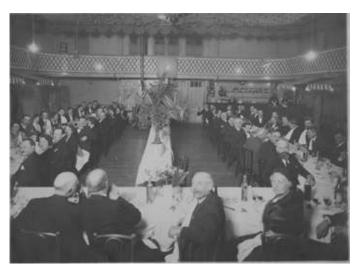












Grand banquet



Tous les danseurs sont sur la piste

En 1935 le couple Gézéquel reprend l'affaire.

Tous les jeunes des environs vont venir au dancing Gézéquel. Il sera organisé toutes sortes de festivités : Gala de boxes, projection de films de cinéma, nous verons beaucoup d'Artistes se produire aux Mureaux, tels Bourvil, Robert Lamoureux. Tous les ans l'orchestre René ROBINET venait faire une audition.

Tous les ans aussi les écoles faisaient une représentation au profit de la caisse des écoles





Nicolle et Maurice Gézéquel (Photo Françoise Gézéquel)



Vue du balcon du bar



La piste de danse le bar et la scène vue du balcon (Photos Françoise Gézéquel)

Après de nombreuses rénovations le Dancing Gézéquel était le plus beau de la région. De grands musiciens sont venus animer les soirées et les après midi.



Le bar (photo Françoise Gézéquel)

Personnel de service Nicolle Gézéquel à gauche (photo Françoise Gézéquel)



Gilles DA RIZ

Que de tangos et pasos a-t-il.pu nous faire danser tous les dimanches après midi.

J'ai fait voir ces photos à un ami qui a connu sa femme chez GéGé, le pauvre il en tremble encore d'émotion. Que de couples se sont unis grâce au dancing « chez Gégé », (Tourner manège sur TF1 c'est peu de chose).



Gilles Da Riz

Après plus de 30 années de service, en 1967 Maurice et Colette vont se retirer sur la côte d'azur et s'offrir enfin un repos bien mérité

Le repreneur sera Jean Cortinoli, ancien accordéoniste de Jacques Brel. L'affaire va encore perdurer quelques années.

Jacques Brel par amitié pour son ancien accordéoniste est venu faire un concert Aux Mureaux

L'Orchestre René ROBINET :

Pour apprendre la musique aux Mureaux René Robinet était incontournable.











Les élèves individuels





Le Breton
Il a animé plusieurs bals dans la région



La Fanfare des Mureaux











(Toutes les Photos Claude Robinet)

















Gézéquel-Avallard- Hanus- Nigon_ Bucherger Françoise Françoise Ginette Yvonne claire (photo Maryvonne Robinet épouse Derien)

Les Gens célèbres des Mureaux :

Alfred CHAUCHARD.

Hippolyte François Alfred Chauchard est un homme d'affaires et collectionneur français, né le 22 août 1821 aux Mureaux, mort en juin 1909.

En 1855 Alfred Chauchard, jusqu'alors commis au magasin « Au Pauvre Diable », aux appointements de 25 francs par mois, s'associe avec Auguste Hériot et Charles Eugène Faré pour louer le rez-de chaussée de l'Hötel du Louvre qui vient d'ouvrir ses portes rue de Rivoli où ils créent « Les Galeries du Louvre ». Les locaux sont loués à la Compagnie immobilière de Paris et les frères Péreire avancent des fonds pour le lancement de l'affaire. En 1857, Faré se retire, à tort car le commerce ne cesse de prospérer. En 1879, les deux associés sont en mesure de racheter l'ensemble de l'immeuble (qui abrite aujourd'hui le Louvre des antiquaires). Après deux ans de travaux, ils ouvrent Les Grands Magasins du Louvre. Chauchard vend ses parts, pour une raison inconnue en 1885 la société disparaîtra en 1974.



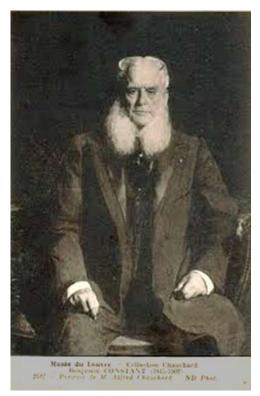








Demeuré célibataire Chauchard meurt sans héritier. Il a soigneusement ordonné ses funérailles, qu'il veut grandioses. Son cercueil en bois d'amarante orné de ciselures de bronze et de cuivre a coûté 48 000 francs, il y repose revêtu d'un habit noir, avec le cordon de la Légion d'Honneur en sautoir, portant un gilet boutonné de perles précieuses d'une valeur de 500 000 francs qui vaudront à la sépulture d'être violée par des voleurs, le linceul est en drap d'or. Il est inhumé dans un mausolée grandiose au Père-Lachaise.











Frédéric DARD:

Citoyen d'Honneur de la ville des Mureaux.

Le cinéma du centre ville va s'appeler Frédéric DARD. Pour l'inauguration une cérémonie aura lieu en 1995 : Coupure du ruban, discours de Frédéric Dard et du Maire Alain Etoré, suivis d'un vin d'honneur à la Mairie

Il est venu s'installer Aux Mureaux en 1949, avec sa famille au 57 Avenue Foch.

Son fils Patrice a été à l'école Roux Calmette, inscrit en 1950 au N° 1399, tandis que la fille Elisabeth ira à l'école Saint Marie.









Lors d'une rencontre avec Grégoire Leclos, écrivaine aux Mureaux, Frédéric DARD la présente aux éditions Fleuve Noir. Pour elle commence alors une nouvelle carrière (voir chapitre Grégoire Leclos).

En 1954, Frédéric Dard et Robert Hossein montent au grand-Guignol « Les Salauds vont en enfer », première pièce d'une longue collaboration théâtrale

Frédéric Dard a écrit officiellement deux cent quatre vint huit romans, vingt pièces de théâtre et seize adaptations pour le cinéma.









Déjà dans les années 50 il y avait un Club cinéphile aux Mureaux. Je me souviens que Frédéric Dard avait invité des personnalités chez lui en 1955. Il était venu au cinéma des Mureaux accompagné de Marina Vlady, Pierre Brasseur, Robert Hossein, cette joyeuse compagnie couvrait le brouhaha dans la salle, Pierre Brasseur de sa voix de stentor.



Frédéric Dard au cinéma des Mureaux



Odette Dard, Pierre Brasseur et Frédéric Dard à droite (photo Jacques Chesnay)

Albert GLANDAZ:

Peu de personnes qui se promènent sur les bords de la Seine savent qui est Albert Glandaz.

La Stèle située sur le terrain du Club C V P a été placée à cet endroit en sa mémoire.

Albert Glandaz fut Président d'Honneur du Club Nautique Meulanais dès sa création.

Président de la FFSA de 1905 à 1924, titulaire de la grande Médaille d'or de la FFSA.

Organisateur des Jeux Olympiques en 1924, qui se sont déroulés pour la voile aux Mureaux et pour l'aviron à Argenteuil, c'est la raison pour laquelle cette Stèle édifiée en son nom, se situe entre les deux Club de voiles et qu'une rue se nomme Albert GLANDAZ

Créateur en 1907, des épreuves classiques d'aviron qui portent son nom. Cette épreuve réservée aux seniors débutants suscite toujours un intérêt considérable et son vainqueur devient presque toujours une équipe de classe.





Grégoire LECLOS:

De son vrai nom Jeanne Peheu, elle était une enfant de la balle, puisque son père Jean Peheu était chansonnier à Montmartre et que sa mère Mary Perret, chantait et jouait la comédie au théâtre des variétés.

Née à Paris en 1898, elle arriva aux Mureaux, où vivait une partie de sa famille, vers 1925; elle vécut boulevard Victor Hugo, rue des prés, avant de s'installer dans la maison qu'elle baptisa « l'ourserie » et qu'elle habita jusqu'à sa mort, 68 rue Maurice Berteaux.



Jean Peheu - Père de Grégoire Leclos Ariste lyrique (Charsonnier)



Mère de Grégoire Lectos décédé le 22 05 61, en son domicile 34 rue Maurice Berteaux. Les Mureaux



J'habitais au 51 donc il m' arrivait de la croiser fréquemment, elle venait faire ses courses à la petite épicerie (Savary). Dans ces années 1940 il était curieux du voir des femmes en pantalon. Elle vivait avec Mademoiselle Geneviève Forestier fille d'élection de madame Marie Pierre, mère de Grégoire Leclos.

Après avoir écrit pour le théâtre jusqu'en 1958 elle se tourna vers le roman d'épouvante, ses œuvres furent publiées aux éditions du Fleuve Noir, grâce à la rencontre avec Frédéric DARD.

Décédée à l'âge de 84 ans, le 12 septembre 1982, elle repose au cimetière de Meulan.

Dans le quartier de Grand Ouest, aux Mureaux, une rue porte son nom.



Mademoiselle Geneviève Forestier Fille d'élection de Mme Marie Pierre mère de Grégoire Leclos

Le chien Ludo

Son premier nom de plume, Grégoire Leclos, lui fut inspiré au cours d'un déjeuner au restaurant La Grande Pinte à Meulan.

C'est sous ce nom qu'elle devint célèbre dans les années 1930.





Grégoire Leclos décembre 1927



Elevée dans la religion catholique, Grégoire Leclos n'a jamais fait de prosélytisme.

Elle croyait à la solidarité, à l'espérance et à la générosité qui servit de trame à certaines de ses œuvres, dont l'avalanche, sans ostentation, entre le rire et l'émotion.

Elle mit en scène, à deux reprises, un jeune homme qui devient prêtre, soit pour aider ses semblables, « les mal lotis » de Notre Dame de la Mouise, soit pour enfin donner un sens à la vie, futile, passée dans le milieu du spectacle de l'or sous la cendre.

Elle jouait dans ses pièces et lorsqu'elle osa revêtir la soutane de Bibi, elle fut violemment critiquée par les bigots et les prétendus défenseurs de la morale qu'elle ridiculisa dans la Rumba.

Ses convictions étant plus fortes que le souci du prestige, elle refusa de supprimer une phrase de l'or sous la cendre et la pièce, qui avait été sélectionnée en première lecture à la comédie Française, fût alors écartée du répertoire



En 1954, Frédéric Dard la présenta aux éditions Fleuve Noir, où elle fut rapidement publiée dans la collection des romans d'épouvante.

Le second pseudonyme, Jean Murelli dont elle signait ses romans d'épouvante, fut un clin d'œil au village médiéval de Murelli, devenu Les Mureaux.

J'ai été surpris la première fois que j'ai lu un de ses romans, Dans ses romans signés Grégoire Leclos sa littérature est soignée on éprouve une certaine distinction, tandis que ses romans signés Jean Murelli sont complètement différents on ressentirait presque l'influence de Frédéric Dard par l'emploi de mots argotiques.

Liste des œuvres de Grégoire Leclos.

Notre Dame de la Mouise - 1930

Bibi - 1931

Trente ans après, ou l'automne - 1932

L'Mulot - 1932

Dansothérapie – 1932

Le Rubis d'Alain – 1933

Ribouldingue – 1933

2019 au Maroni- Exemplaire annoté pour la mise en scène, par l'auteur -1934

Terre de feu – 1934

Marie des gosses – 1936

De l'or sous la cendre – 1937

Quand Madelon – 1939

Du beurre dans les épinards – 1945

L'Avalanche ou la trop belle histoire – 1945

Six filles sur un rocher – 1948

Maldonne - 1948

Homicide – 1948

La capucine – 1949

Constructeur d'épopée – 1950

Le manoir aux oiseaux – 1958

La Rumba 1950

Ma Tante Duponard 1950

L'Impérissable 1951

Les Grands Chandeliers du Bison

Cuq – Embarquement 1952

LES ROMANS

On joue pour l'honneur – 1934 On demande bonne à tout faire – 1947

Collection « Angoisse » Signé Jean MURELLI

Ce mur qui me regardait – 1959 Des faces blêmes – 1965



L'Orgue de l'épouvante – 1978 De mon sarcophage – 1950 Noir est ton retour Les peaux froides Requiem pour les huit Ta baraque à malheurs 1963 Les noirs du paradis 1964 La nuit des trépassés1967 Ma peau de fantôme 1969

Collection « Spéciale Police » Signé Jean MURELLI

La mort dans la peau 1970

Les Tréteaux de Grégoire :

La compagnie, fondée en 1928, se composait de comédiens, presque tous, muriautins, et de meulanais, recrutés parmi les amis et les relations.

La mise en scène était assurée par l'auteur, avec une rigueur professionnelle qui n'excluait pas de mémorables fous-rires.









(Photos Pierre Chapus)

Des comédiens professionnels se joignaient souvent à la troupe, tels Louis Brézé et René Lefèvre-Bel, cousin de Grégoire, ou encore Marie Perret, la propre mère de l'auteur, amie d'Yvonne Printemps et de Pierre Fresnay.

LES REVUES

Elles mêlaient musique, chanson, théâtre et remportaient un franc succès, surtout auprès des Muriautins qui reconnaissaient les personnalités et les commerçants de la ville, gentiment brocardés par l'auteur.

Bien que s'inspirant des histoires locales, et créées aux Mureaux à la salle Gézéquel, l'actuel Dancing, les revues s'adressaient à un large public

La première revue écrite en 1928, s'intitulait :

- Par les deux bouts de la lorgnette.

Il y eut plus tard:

- La parade des Mureaux en 1950 et la nouvelle parade des Mureaux, en 1952 dont le décor, une vaste perspective de la rue Paul Doumer, avait été peinte par Monsieur Chauvière, Conseiller municipal.



Pierre Chapus alias Millou fait la présentation (photo Pierre Chapus)



Pierre chapus au piano Jeannine Jhules alias Nine Arlette, Solange Durand, Geneviève Forestier,



Pierre Chapus, Geneviève Forestier, Jeannine Jhules Maurice Carpentier, Solange Durand, Grégoire Leclos Edouard Charon, Jean Faine, Henri Faine, Anrée Porheault



Solange Durand, Geneviève Forestier, Maurice Charpentier (toutes les photos Pierre Chapus)



Pierre Chapus, Jeannine Jhules, Jean Faine, Edouard Charon, Geneviève Forestier, Grégoire Leclos, Henri Faine, Maurice Carpentier, Solange Durand

(photos de Pierre Chapus)



La troupe des Tréteaux de Grégoire Leclos

Ils firent partie des Tréteaux de Grégoire Leclos

a		-	Til I GI T
Geneviève Forestier	Alias	Jenny	Fidouin ou Gina Laurence
René Lefèvre-Bel		alias	Claude Fevrel
Robert Berthon		alias	Etienne Reni
Raymond Pelletier		alias	Raymond Sergent
Suzanne Lesage		alias	Suzane Deschamps
Henri Faine		alias	Bob Nef
Luciene Berthon		alias	Luce Berthy
Pierre Chapus	alias		Pierre Colette ou Pierre Milou
Janine Vacher	alias		Anne Marie Dugal
Solange Durand		alias	Harriet Solange
Andrée Portheault		alias	Marie d'Eole
Claude Loiseau		alias	José Moineau
Jean d'Eu		alias	Jean Burgos
Marguerite Bertin		alias	Maggy Berr
Jeannine Jhules		alias	Nine Arlette
Edouard Charon		alias	Eddie Norac
Maurice Charpentier	alias		Arnaud Ducharme
Jean Faine		alias	Jean-Bernard Louis
Jackie Zéder	alias		Jackie Zède
Armande Lefèvre-Belalias			Ermina Bel

Après la guerre, on vit apparaître à l'affiche, associés au nom de Grégoire Leclos, les noms de Denise Gence, de Frédérique Hébrard, de Louis Velle.

La compagnie fut dissoute vers 1958.

L'engouement du public n'était plus aussi vif, et Grégoire Leclos commença sa carrière de romancière.

Paul Raoult Maire des Mureaux :

L'évolution de la ville est liée à la personnalité de Paul Raoult (1882-1965).

Maire des Mureaux de 1945 à 1965. Ce dernier veut faire de la commune « une grande ville, réaliser une œuvre sociale importante » en s'appuyant sur une politique basée sur le logement afin de développer le commerce local, les emplois et les équipements.

Pionnier des HLM dans le département, il désire accueillir l'usine Renault, finalement établie à Flins. Le maire offre néanmoins les terrains nécessaires à la construction d'immeubles pourvus d'un confort que beaucoup de gens ne connaissaient pas en cette époque de crise du logement.

Nous avons lu page 56 qu'en instruction civique à l'école primaire, en 1949 classe de 1ière soit actuellement CM2 on apprenait les noms de tout le conseil municipal.





Banquet des anciens travailleurs le 9 février 1947 On reconnaît certaines personnalités, M. et Mme Jamtelle, Langlois directeur de l'école, Broisat, Raoult, Mme Vilain, Minouflet lieutenant des pompiers



Remise d'une gerbe de fleurs à Mme Raoult par Mr Pons





Mr Abrassart - Mme Pons - Paul Raoult - Mr Pons - Mme Raoult



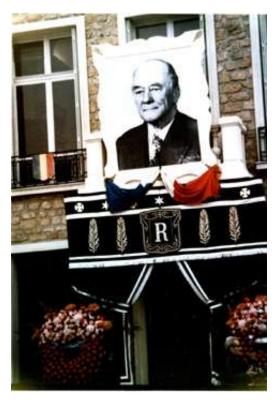






Les obsèques de Paul Raoult :

Malgré les polémiques nées de cette urbanisation, un hommage lui fut rendu en baptisant la plus grande artère de la ville de son nom.











(photos André Le Calvez)

Madeleine ROCH:

Née en 1883 aux Mureaux dans la rue des écoles, Madeleine Roch a fait une carrière théâtrale retentissante, pour toute une génération elle a incarné les héroïnes de Victor Hugo. En 1914, à Guernesey, la comédienne est invitée à l'inauguration d'un monument dédié à Victor Hugo et sculpté par Jean Boucher. Ce même artiste sculptera le buste de Madeleine Roch conservé à la Comédie Française dont la tragédienne était Sociétaire. Une autre statue de Madeleine Roch accueille encore de son geste emphathique les écoliers de l'école Paul Bert et une des récentes fresques du passage Victor Hugo la représente.

L'année de sa mort, par délibération du conseil municipal du 30 décembre 1930, la rue des Prés est devenue la rue Madeleine Roch







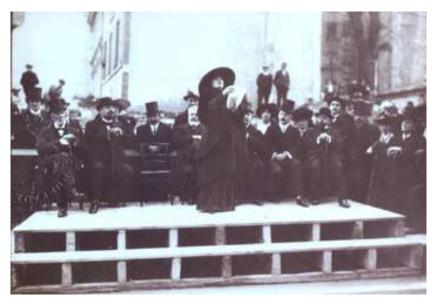












L'inauguration de la rue AGER (grande tragédienne) à Paris













Jean Rommeis:

Né le 13 avril 1926 à Strasbourg, fait des études primaires aux Mureaux à l'école Roux Calmette





Entre en apprentissage à Nord Aviation comme ajusteur, C.A.P en poche, puis rejoint en février 1948 l'usine Ford de Poissy (devenue Peugeot) afin de pouvoir s'entraîner, il faisait en aviron le trajet Les Mureaux/Poissy, matin et soir, avec ses équipiers ;

Jean va faire son service militaire dans l'aviation.

Après avoir gravi tous les échelons, il terminera sa carrière professionnelle comme Directeur du contrôle de la qualité.

Inscrit une première fois en 1936 comme nageur, prend sa licence de rameur en septembre 1942 au Club Nautique Meulanais.



Vice champion de France en quatre barré en 1949 derrière le quatre champion d'europe. Vice champion de France en deux sans barreur avec Vincent Szukala.

Après une interruption afin de construire sa maison, il revient en 1955 comme responsable sportif des jeunes. A la demande du Président Roger Poullain il prend sa succession à la présidence du Club le 13 novembre 1971. Entouré et secondé par un comité à qui il a su communiquer dynamisme et enthousiasme, le club sous sa présidence prit une formidable expansion.

Plan sportif

- 400 courses gagnées.
- 35 titres de champion régional.
- 7 titres de champion de France.
- 15 internationaux juniors dont 1 vice champion du Monde et 3 médailles de bronze.
- 9 internationaux ;

Ainsi que de nombreuses sélections nationales, internationales ou régionales (France Angleterre, Match des 4 ligues et des 5 nations, critérium interdépartemental etc.....)

Au plan des manifestations sportives sur notre bassin

Création des 24 heures de l'aviron en 1972.

En 1974 la Ligue confie au club l'organisation de la tête de rivière régionale, puis l'interrégionale, puis celle de zone qui est toujours organisée à ce jour.

Organisation des tests d'évaluation physique d'octobre.

Au plan des manifestations extra sportives.

Participation au corso fleuri, cross et triathlon des Mureaux. Journées des associations de Meulan et des Mureaux.

Au plan scolaire

Création d'un poste de permanent afin de permettre la pratique de l'aviron pendant les temps scolaires dans les écoles de Meulan, Les Mureaux, Hardricourt.

Sur le plan matériel

Augmentation du parc de bateaux, une dizaine en 1971, plus de quarante en 1982.

Achat de canots et moteurs indispensables pour le suivi et la sécurité de l'entraînement.

Mise en place d'une structure d'entraînement.

Organisation des stages de Pâques pour les rameurs.

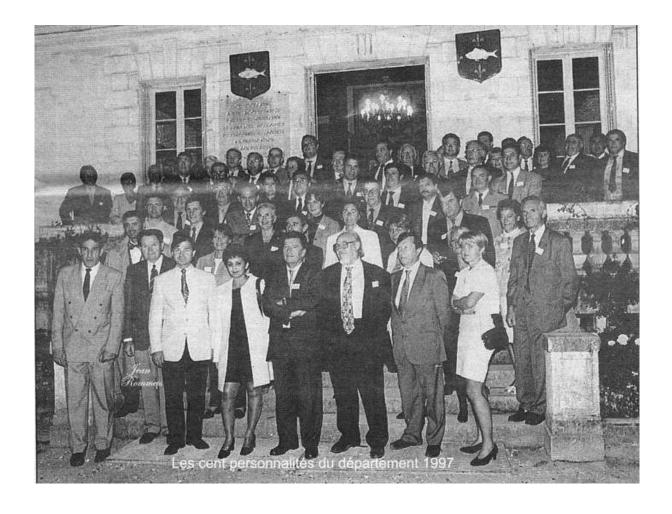
Construction d'un vestiaire pour femmes en 1975

Construction de l'annexe.

Ses différents titres

Médaillé de Bronze, Médaillé d'Argent Médaillé d'Or de la jeunesse et des sports Président de l'Aviron de Meulan-Les Mureaux de 1971 à 1982 et de 1985 à 1998. Président d'honneur de l'Aviron de Meulan-Les Mureaux Président de l'Office Municipal des sports de 1989 à 2002 aux Mureaux.









Inauguration de la rue Jean Rommeis Le 4 Juin 2005 En présence de Monsieur André Cassagne Conseil Général des Yvelines Monsieur Lambert Sous Prefet Madame Marysse Poirier fille de Jean Rommeis Monsieur François Garay maire des Mureaux

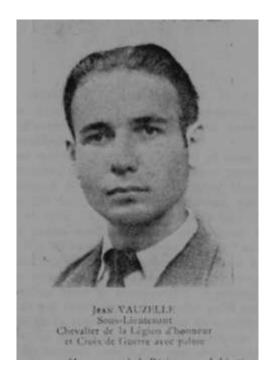




Certaines rues aux Mureaux portent les noms des résistants qui ont donné leur vie pour la libération de la France.

Jean CESSOU
Robert CIMETIERE
Paul CURRIEN
Léon FOURSIL
René MOREAU
Jean VAUZELLE
Gabriel VILLAIN

Jean Vauzelle pour ma part m'a laissé un souvenir d'école. J'étais dans la classe de Monsieur THEIL en 1946, un élève des classes supérieures (Tondelier) est venu nous lire la lettre que Jean Vauzelle avait écrite, de sa prison, à sa mère avant de mourir. Je n'avais que 9 ans et cette lecture a laissé une trace dans ma mémoire.



A Maman

En m'endormant ,ce soir, d'un lointain paysage Où sommeille mon cœur, j'ai rêvé longuement... Et dans le cercle d'or d'un frissonnant feuillage J'ai revu ton sourire, ô ma chère maman.

Ce sourire songeur, sur ton joli visage, Rendait plus doux encore ton doux regard aimant Et là, dans ma prison, comme un divin présage, Mes yeux à tes chers yeux souriaient tendrement.

Le jour qui pâlissait mettait en moi l'aurore Et dans mon triste cœur, s'unissant pour éclore, Des fleurs et des chansons montaient d'un souvenir...

Mais ce rêve étoilé de tendresse et de charmes En mes yeux supliants n'a laissé que des larmes Car j'avais oublié qu'il naissait pour finir.

Le 18-5-1944

Base Aéronautique Navale des Mureaux

En juin 1945, une circulaire du conseil supérieur de la Marine, soumet un plan de réarmement de l'Aéronautique navale, plan dans lequel s'exprime dans une volonté déterminée que celle-ci soit composée d'une aviation embarquée et d'une autre non embarquée.

La Base Aéronautique Navale des Mureaux abrite la 11S de 1945 à 1960



Blason de la BAN des Mureaux



Vue aérienne da la BAN des Mur eaux



Vue aérienne da la BAN des Mur eaux recadré Les 3 maisons du bas sont la BAN



Vue aérienne da la BAN des Mur eaux



Vue aérienne da la BAN des Mur eaux recadré



Groupe de matelots



Les habitants des Mureaux accueilleront bien les marins. Il y aura même plusieurs qui se marieront avec des filles du pays









Sous officier et matelots

Bar de la Marine
au 25 rue Paul Doumer
Il avait comme slogan :
« Marin boit du vin, laisse l'eau
aux Mureaux »
« L'amour n'est pas la mer a boire
mais la Belle mère à avaler »
(communiqué par J.M. Dichiara fils
des anciens propriétaire du bar de la marine)



CONCLUSION

Nous avons survolé plus de 75 années de la vie aux Mureaux. Cet historique est évidemment incomplet, d'autres l'auront vécu différemment mais il fallait qu'un ancien fasse son devoir de mémoire. Je pense qu'il était nécessaire de laisser une trace de ce passé riche et varié pour les futures générations et de le raviver pour les anciens et les nostalgiques.

Je n'ai rien cité sur l'ANF, Pélabon, SNCAN, Nord Aviation, la SNIAS , l'Aérospatiale, EADS-LV ce n'est pas que les archives me manquent mais Monsieur Gérard ROSS a écrit un livre superbe paru aux Editions Valhermeil

« Histoire de l'Aéronautique aux Mureaux 1912-2002 »

Pour les lecteurs curieux j'ai déjà écrit un historique pour les 80 ans de l'AMMH On peut le lire sur le site www. AMMH ou à la médiathèque. L'édition étant épuisée.

BIBLIOGRAPHIE

Mes archives personnelles Articles de presse

Archives photographiques et anecdotes de mes amis :

Robert CEDOLIN, Régine BOTELLE, Didier BROISAT, Gaston BROISAT, Pierre BOTTE, Pierre CHAPUS Edouard CHARON, Jacques CHESNAY, Matilde COAT GLOWACKI, Pascal DE COK, Murielle DEBAS Claude DEMERCASTEL, Maryvonne DERRIEN, Jean-Marie DICHIARA, Edouard DOLOWI, Henri ERARD, Chantal FICHEL, Françoise GEZEQUEL, Didier GOISEAU, Edouard GROCH, Daniel GUERIN, Christian IVERNEL, Claude JACOB, Jean Luc KOENING, Michel KOWALESCKI, Lyvia LE BRIAN MOSER, André LE CALVEZ, Annette LE METAYER, Denise LION, Bernard MOSER, Christian MOSER, Michel NEVEU, Jacqueline PEREYROL, Claude ROBINET, Joseph ROMEJKO, Michel ROUSSELY, Alfrèd SETZ

Il m'est agréable de remercier tous ceux qui m'ont aidé pour la réalisation de cet ouvrage :

En particulier : Marc BUNOUT, Angel LATORRE, Muriel LHUILLIER, Pierre Jacques MAISONNAVE, Betty POTET

TABLE DES MATIERES

PREFACE François GARAY

PREAMBULE

NOTES PERSONNELLES

Période de guerre-- La pointe à Moser - Article de presse - Libération des Mureaux

LES QUARTIERS

Cité d' Urgence, Cité Renault, Quartier des Bougimonts, Les Castors, Bêcheville, Ile de France, Pré St Nicaise, La Gare, Grand Ouest, Les Musiciens, Les Sablons, Bizet

EGLISE

LA POSTE

LA GARE

Inauguration

NOUVEAUX TRAVAUX

Pont de l'ancienne gare Pont rue Veuve Fleuret

LE CHATEAU DE BECHEVILLE

Le Château - La Ferme – Le Haras

ECOLE ROUX CALMETTE

Avant la construction – Après la construction – Inauguration – Ma Chère Ecole

ENTREPRISES AUX MUREAUX

St Devillé (sécateurs)-Les Jarretelles – Société Chimique des Mureaux – Scierie Couttin – Le Profil – La Tuilerie – Atelier Roger Poullain – Société Goiseau Guittot.

LES COMMERCES LES PLUS ANCIENS

Quincaillerie Roussely – Les Meubles Broisat.

FESTIVITES

Gézéquel – René Robinet – la Fanfare – Revues René Robinet

LES GENS CELEBRES

Alfrèd Chauchard – Frédéric Dard – Albert Glandaz – Grégoire Leclos – Paul Raoult – Madeleine Roch – Jean Rommeis. Les Résistants des Mureaux

La BAN : Base aréonautique Navale des Mureaux

DENIS Marcel, Bouafle mai 2012